www.lerenovateur.org.la

Le **Rénovateur**

NUMÉRO 651

Hebdomadaire d'informations générales de la République Démocratique Populaire Lao

Lundi 25 juillet 2011 **10000 kip**



Lao Heritage Foundation à Vientiane



(Page 17)

BP 8706, Vientiane, RDP Lao. Tel.: (856-21) 21 78 73, Télécopie: (856-21) 21 78 73

Sommaire

Actualités

105 morts à Vientiane par accidents de la route en 2011
--page 7

Santé

La maladie de l'oreille bleue tue près de 200 porcs à Vientiane
--page 9

Education

Réunion sur l'éducation à Savannakhet
--page 10

Francophonie

L'excellence de la formation à l'Institut de la Francophonie pour la Médecine Tropicale reconnue en Amérique du Nord ***--page 14***

Spectacle

Lao Heritage Foundation à Vientiane
--page 17

Sport



La Thaïlande remporte face au Laos la Coupe de football junior AFF U 16
--page 23



Les MAE des pays de l'ASEAN.

Participation du Laos à la 44e Conférence des ministres des affaires étrangères de l'ASEAN

Khamphouth Xayasomroth

Une délégation du gouvernement de la République Démocratique Populaire Lao, conduite par le vice-Premier ministre et ministre des Affaires étrangères, le Dr Thongloun Sisoulit, a participé à la 44e Conférence des ministres des affaires étrangères des pays de l'ASEAN, qui s'est tenue du 19 au 23 juillet à Bali, en Indonésie. Au cours de cette conférence, les ministres des AE des Dix ont fait le point sur la mise en œuvre des résolutions du 18e Sommet de l'ASEAN, qui avait eu lieu au début de l'année à Jakarta. Ils ont passé en revue les dossiers relatifs à la création de la Communauté de l'ASEAN, à la mise en œuvre de de la charte de l'ASEAN, aux relations extérieures de l'ASEAN ainsi qu'au renforcement du rôle du Secrétariat de l'ASEAN dans la coopération régionale, et ont chargé ce dernier de rédiger un projet de déclaration commune sur la Communauté ASEAN et son rôle dans le monde, qui sera examiné et approuvé lors du prochain Sommet, fin 2011, à Bali. Les ministres des AE de l'ASEAN ont également échangé leurs points de vue sur l'actualité internationale et régionale intéressant leur pays respectifs. Ils ont signé un protocole d'accord sur l'adhésion du Canada à l'accord d'amitié et de coopération en Asie du Sud-Est. Le Dr Thongloun Sisoulit a quant à lui informé la Conférence que son pays approuvait ce protocole d'accord. A l'issue de la Conférence, les ministres ont adopté une déclaration commune. La prochaine Conférence des ministres des AE de l'ASEAN sera organisée en juillet 2012 au Cambodge. En marge de cette conférence, une délégation des hauts fonctionnaires du Laos chargés des relations avec l'ASEAN, conduite par le sous-ministre des Affaires étrangères M. Alounkèo Kittikhoun, a assisté à la 18e conférence des hauts fonctionnaires des pays de l'ASEAN et à la conférence des commissions de la zone dénucléarisée de l'Asie du Sud-Est.

Hebdomadaire d'informations générales de la RDP Lao édité par la Presse lao en langues étrangères ministère de l'Information, de la culture et du tourisme

Directeur général : Savankhone Razmountry
Directeur adjoint et rédacteur en chef: Thongsavath Chansombath
Rédacteur en chef associé: Khamphouth Xayasomroth
Rédacteurs en chef adjoints: Manila Vanthanouvong, Phong Thammavongsa

Journalistes : Somphavanh Siramath, Bouaphanh Vibounsak, Sonesavanh Souliyaphack, Phetphoxay Sèngpaseuth,
Stagiaire: Fanny Potkin

Secrétaire général de la rédaction: Somsanouk Mixay
Conseiller: Stany Kol
Correcteurs: André Piozet

Collaborateurs: Elisabeth Galland, Véronique Habert
Maquettiste et publicité: Samly Singhanath, Somsanith Sensouphon
Edition Internet: Vansoukkhy Thammavong

BP 8706, rue Pangkham, Vientiane,RDP Lao
Tel . (856) (21) 217873, Fax (856) (21) 21 78 73
www.lerenovateur.org.la email:editor@lerenovateur.org.la



M. Noulinh Sinbandith serre la main de Mme Khémpheng Pholséna lors d'une cérémonie de passation de pouvoirs à Vientiane.



M. Khamphanh Sitthidampha serre la main de M. Khammy Xayavong.

Passations de pouvoirs

Phong Thammavongsa

Conformément aux résolutions de la 1ère session de la 7e législature de l'Assemblée nationale (AN) approuvant l'organigramme du gouvernement et au décret du Président de la République sur la nomination des personnalités gouvernementales, une cérémonie de passation de pouvoirs a été organisée le 15 juillet dernier, à l'Autorité des ressources en eaux et de l'environnement, à Vientiane, entre la ministre auprès le cabinet du Premier ministre, chef de cette Autorité, Mme Khémphèng Pholséna, et le nouveau ministre des Ressources naturelles et de l'environnement, M. Noulinh Sinbandith. Y étaient présents le membre du bureau politique du Comité central du Parti, Premier ministre, M. Thongsing Thammavong, les ministres, les vice-ministres, un représentant du Comité central et les fonctionnaires concernés.

A cette occasion, Mme Khémphèng Pholséna a rappelé les activités entreprises pendant les quatre dernières années, en soulignant les points forts et les points critiques qui devaient être réglés dans l'avenir. Le nouveau ministre a confirmé pour sa part qu'il déploierait tous ses efforts pour diriger le ministère des Ressources naturelles et de l'environnement de manière à répondre aux nouveaux besoins et à sensibiliser les Lao aux résolutions du 9e Congrès du Parti populaire révolutionnaire lao et au 7e plan quinquennal de développement socio-économique du pays.

De même, le 18 juillet dernier, à la Cour populaire suprême, à Vientiane, a eu lieu la passation de pouvoirs entre l'ancien président de la Cour, M. Khammy Xayavong, et son successeur, M. Khamphanh Sitthidampha, en présence du membre du bureau politique du Comité central du Parti, présidente de l'Assemblée nationale, Mme Pany Yathotou, et de plusieurs membres du gouvernement. A cette occasion, M. Khammy Xayavong a présenté un bilan de l'action de la Cour populaire pendant les 11 années précédentes. Il a mentionné les efforts accomplis auprès des autorités locales et des administrations, à tous les niveaux, pour approfondir l'étude de la politique et de l'idéologie et pour associer les populations au travail de la justice. La Cour a veillé, en collaboration avec les autorités locales, à ce que son travail corresponde à l'état actuel du développement socio-économique du pays, particulièrement en s'efforçant d'obtenir pour les procès des jugements justes et rapides. Actuellement, les Cours populaires disposent au total, dans le pays, de 1 167 fonctionnaires, dont 392 femmes. La Cour populaire suprême a quant à elle 130 fonctionnaires, dont 45 femmes.

Débat : Préparation d'un décret d'application de la loi sur les médias

Phong Thammavongsa

Le ministre de l'Information, de la culture et du tourisme, le Prof. Dr Bosèngkham Vongdara, vient d'inviter les services de l'Etat et du gouvernement ainsi que les responsables des médias à formuler des commentaires et des propositions sur les moyens d'améliorer l'application de la loi sur les médias, adoptée en 2008. Cette invitation a été faite en vue de la mise au point d'un décret d'application actuellement en préparation au ministère, lors d'une réunion technique organisée le 20 juillet au Palais national de la culture, sous la présidence du ministre, avec la participation de directeurs de départements ministériels, des représentants du service de l'Information, de la culture et du tourisme et des médias.

« *Depuis son adoption,* a souligné le Prof. Dr Bosèngkham Vongdara, *la loi sur les médias a largement contribué à sensibiliser l'ensemble du pays et a été appliquée dans son intégralité. Les médias lao ont diffusé des informations détaillées sur la politique du gouvernement, sur les principes et les orientations du plan quinquennal de développement socio-économique 2011-2015. Ils ont également diffusé bien d'autres informations utiles au peule pluriethnique du Laos. C'est pourquoi, ces derniers temps, le rôle et l'influence des médias ont grandi auprès du public de l'intérieur et de l'extérieur du pays. Leur influence s'est ainsi accrue en quantité, mais aussi en qualité.* »



Le Prof. Dr Bosèngkham Vongdara

Le Prof. Dr Bosèngkham Vongdara a ajouté que, telle qu'elle a été conçue, la loi sur les médias est importante et même nécessaire pour déterminer les règles à suivre en matière d'information, pour mobiliser les médias lao et pour orienter la gestion de ces derniers.

La 7e législature de l'Assemblée nationale : un nouvel espoir pour le développement socio-économique

Somphavanh Siramath

Le 7e plan quinquennal de développement socio-économique (2011-2015), dont les députés élus à l'Assemblée nationale pour sa 7e législature auront à suivre la mise en œuvre, prévoit pour l'économie du Laos un taux de croissance annuel de plus de 8 %, de 3, 5 % environ pour l'agriculture, de 15 % environ pour l'industrie et de 6, 5 % environ pour les services. Il faudra s'efforcer de maintenir l'inflation à un niveau qui ne compromette pas la croissance économique, et de stabiliser la monnaie nationale, le kip, dont le cours ne devrait pas varier de plus de 5 %, à la hausse ou à la baisse. Les députés auront à suivre les différents aspects de la mise en œuvre du plan quinquennal, selon les objectifs ci-après.

Dans les cinq années à venir, les députés de la 7e législature veilleront au contrôle de l'exploitation des ressources naturelles afin de développer l'agriculture dans sept grandes plaines prioritaires et des petits plaines du nord, de manière à assurer la sécurité alimentaire des populations concernées, l'approvisionnement des usines en matières premières, ainsi que la promotion des cultures « propres » et de l'agriculture biologique, tant pour le marché intérieur que pour l'exportation. La production de riz va augmenter de plus de quatre millions de tonnes, et le rendement de sa culture dépassera quatre tonnes par hectare. Plus de 800 000 tonnes de riz seront exportées chaque année.



Le riz : une denrée de base.

La production de la viande d'animaux domestiques et des poissons augmentera de plus de 157 tonnes par an. L'industrie de traitement se renforcera de 12 à 13 % par an, l'artisanat de 15 % par an environ, et, à Vientiane, de nouveaux supermarchés devront être construits dans chaque arrondissement.

Il est prévu par ailleurs de renforcer les réseaux de câbles électriques à la campagne et dans les zones éloignées, afin que des 80 % des familles du pays aient accès à l'électricité d'ici l'année 2015.

Le plan prévoit de promouvoir dans toutes les provinces les sites naturels, culturels et historiques, qui sont des sites écologiques et durables. On attend quelque 2, 8 millions de visiteurs sur ces sites, et les revenus du tourisme atteindront 350 millions de dollars environ. Le pays comptera 300 hôtels environ.

Les communications seront améliorées. Toutes les provinces du Laos seront desservies par des routes, et la qualité des routes existantes sera améliorée pour être utilisables en toutes saisons dans de bonnes conditions de sécurité. Les aéroports de Wattay, de Luang Prabang, de Xiengkhouang, de Savannakhet et de Champassak seront aménagés pour pouvoir accueillir de grands avions comme les Boeing 747.

La proportion des familles pauvres du pays devra diminuer et passer au-dessous de 10 %. Dans chaque district, une ou deux familles seront déclarées familles exemplaires. Des groupes de villages seront constitués pour réunir des petits villages à la campagne et dans les zones éloignées.

D'ici la fin du plan, 98 % des enfants d'âge scolaire du pays devront être inscrits dans les écoles primaires, 75 % des jeunes dans les établissements d'enseignement secondaire, et l'analphabétisme des jeunes gens de 15 à 24 ans aura disparu dans les zones éloignées. Chaque district aura au moins trois écoles de formation professionnelle.

Par ailleurs, la mortalité maternelle devra diminuer pour ne pas dépasser 260 décès pour 100 000 mères, la mortalité des enfants de moins d'un an ne devra pas dépasser 45 décès pour 1000 enfants et celle des enfants de moins de cinq ans 70 pour 1 000 enfants. 80 % des habitants du pays devront avoir accès à l'eau potable et 60 % devront disposer de toilettes.

L'agriculture biologique au service des consommateurs à Vientiane

Bouaphanh Vibounsak

Dans la capitale Vientiane, les enjeux de l'agriculture biologique sont importants, pour les consommateurs comme pour les producteurs. Ce mode de culture produit des fruits et légumes sans produits chimiques ajoutés et permet donc de consommer des aliments sains, sans dommages pour la santé. En 2010 et 2011, l'agriculture biologique a été classée dans 14 groupes appartenant à six arrondissements de Vientiane : Hatxayfong, Sisattanak, Xaysetha, Sikhottabong, Xaythany et Pak-Ngum. Un certain nombre d'agriculteurs (220 familles) se consacrent à l'agriculture biologique dans ces arrondissements, selon les informations communiquées par le service de l'Agriculture et des forêts de la capitale Vientiane.

Pour promouvoir la consommation des fruits et légumes biologiques, le service de l'Agriculture et des forêts a institué sur l'esplanade du That Luang, tous les mercredis et samedis, une foire consacrée à ces produits biologiques. Durant les six premiers mois de cette année, cette foire s'est tenue 48 fois. Y participent les groupes de culture du riz biologique, les groupes de légumes biologiques, les groupes de fruits biologiques etc. Dans cette foire, les produits vendus rapportent chaque fois 760 millions de kips environ au total. Depuis le début de la saison des pluies de cette année, l'agriculture biologique a été pratiquée sur 180 hectares où 1 000 tonnes de produits ont été récoltés, dans les six arrondissements indiqués ci-dessus.



La foire du That Luang.

Aujourd'hui, la demande de produits biologiques est en hausse sur les marchés lao, en particulier de la part des habitants du centre-ville. Mais la production n'augmente pas suffisamment. Beaucoup d'agriculteurs continuent encore à utiliser des engrais chimiques ou des insecticides.

65 millions de dollars pour lutter contre la pauvreté au Laos

Phetphoxay Sengpaseuth

La Banque mondiale s'est engagée à aider le gouvernement de la RDP Lao à mener à bien la deuxième phase de son plan de réduction de la pauvreté, et lui a accordé environ 65 millions de dollars au total à cette fin. Un accord a été signé la semaine dernière, à Vientiane, par le vice-ministre des Finances, le Dr Viengthong Siphandone, et la représentante de la Banque mondiale au Laos, Mme Annette Dixon, en présence du ministre de l'Éducation et des sports, le Dr Phankham Viphavanh.

Dans les subventions ainsi octroyées, 10 millions de dollars serviront à soutenir l'action du gouvernement visant à entretenir la croissance économique, à améliorer l'environnement des investissements, à faciliter les échanges commerciaux et à améliorer la gestion des ressources naturelles. 25 millions de dollars serviront par ailleurs à réduire la pauvreté dans les zones rurales du Laos : plus de 2 500 villages, dans 38 districts de 10 provinces, en bénéficieront. Et 20 millions de dollars seront alloués à l'action visant à assurer l'éducation pour tous. Le programme fait partie d'une initiative plus vaste dans laquelle l'Australie fournit 21 millions de dollars, par l'intermédiaire de la Banque mondiale, en faveur de ce programme.

Mme Dixon a déclaré : « *Ces subventions font partie d'un ensemble complet qui correspond aux objectifs clés retenus par la Banque mondiale dans sa stratégie d'aide au développement du Laos : cette aide doit soutenir la croissance en améliorant la macroéconomie et en investissant dans le capital humain, et réduire la pauvreté en ciblant les villages et quartiers les plus pauvres. Ces fonds aideront à faire en sorte que, au Laos, les pauvres et les plus vulnérables puissent bénéficier d'une éducation de qualité et qu'ils aient plus facilement et plus durablement accès aux infrastructures de base et aux services communautaires. Ces trois programmes appuient directement les stratégies prioritaires du gouvernement lao, en particulier le développement des ressources humaines et des programmes ciblés de réduction de la pauvreté. Élargir l'accès aux services éducatifs et, plus important encore, améliorer la qualité de l'éducation ainsi que les activités de développement communautaire en faveur des pauvres et des plus défavorisés et pauvres sont des investissements essentiels pour l'avenir du Laos.* »



Ecole primaire dans la province de Phongsaly.

Le Dr Viengthong a indiqué : « *Les programmes et projets visant à fournir un soutien important aux efforts que déploie le gouvernement pour maintenir la stabilité macroéconomique, pour réduire la pauvreté, pour mettre en œuvre le 7e plan quinquennal national de développement socio-économique et pour atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement contribuent de façon significative à soutenir le développement économique en améliorant le climat des investissements et du commerce, la gestion des ressources naturelles et la gestion des finances publiques. Ces fonds ont été utilisés pour développer des activités dans les districts les plus pauvres du pays. Initialement, nous avions lancé 164 projets pour un coût total d'environ 36 milliards de kips. La totalité de ces projets ayant été achevés, 69 nouveaux chantiers ont été mis en œuvre. La moitié d'entre eux sont terminés.* »

Le gouvernement lutte contre l'inflation

Somphavanh Siramath

Le gouvernement de la RDP Lao s'efforce de maintenir la stabilité économique en luttant contre l'inflation. Les prix de diverses marchandises sont contrôlés, et une banque du riz a été créée afin de constituer des stocks susceptibles d'être mis sur le marché pour contrecarrer d'éventuelles hausses des prix. Le gouvernement incite tous les acteurs économiques et les populations à atteindre les objectifs du plan de développement, en développant la production du riz et des denrées alimentaires, en stimulant l'économie et le commerce en conformité avec les lois et règlements du pays, en promouvant les économies d'énergie etc.

Pour lutter contre l'inflation, le gouvernement a chargé le ministère des Finances, en coopération avec les autres ministères concernés, de prélever une taxe sur la valeur ajoutée, de suivre et de contrôler l'évolution des recettes fiscales du pays, de veiller à la bonne marche des investissements de l'Etat et de diminuer le montant de la dette publique.

La Banque nationale de la RDP Lao, les ministères concernés et les entreprises doivent veiller à la stabilité des prix afin de limiter l'inflation selon le programme du gouvernement. Il convient aussi de stabiliser les taux de change du kip et de promouvoir son utilisation pour les transactions opérées dans le pays. Les banques doivent faciliter aux paysans l'accès au crédit pour soutenir la production du riz, suspendre les remboursements des paysans dont les récoltes ont été endommagées par les orages, les inondations ou la sécheresse et ne plus financer des projets de développement des infrastructures à faibles revenus.

Le ministère des Finances et celui de l'Industrie et du commerce doivent coopérer pour contrôler et réguler le commerce du riz et la gestion de la banque du riz, avec l'objectif de stabiliser son prix sur le marché. Pour les achats de riz durant la saison actuelle, le ministère de l'Industrie et du commerce déterminera les prix appropriés dans chaque région. Il contrôlera par ailleurs les prix des matériaux de construction, des produits nécessaires à l'agriculture et autres, et s'efforcera de faciliter les transports de marchandises dans le pays ainsi qu'entre le Laos et les pays voisins, etc.

Les administrations de la capitale et des provinces entreprendront prochainement des concertations avec les populations et les éleveurs pour promouvoir la production de viande, de poissons et d'autres denrées afin de répondre aux besoins des consommateurs de tout le pays.

Les obsèques de M. Somsy Déxakamphou

M. Somsy Déxakamphou, ancien vice-ministre de l'Information et de la culture, artiste national, est décédé le 16 juillet à sa résidence, à Vientiane, à l'âge de 85 ans. Ses obsèques ont eu lieu le 21 juillet dans la pagode Thep Nimit (That Foune) à Vientiane. M. Somsy Déxakamphou était né le 12/9/1926 au village de Lay Tay, district Phiboun, province thaïlandaise d'Ubon. Père de six enfants, M. Somsy Déxakamphou a rejoint la Révolution lao en 1946. Il a travaillé au service de propagande de la résistance puis comme militaire de l'armée Lao Issara (Lao libres). Membre du Parti, M. Somsy Déxakamphou a été recruté comme secrétaire de M. Souphanouvong. Après la fondation de la RDP Lao, il est devenu directeur général des recherches et de l'adaptation au ministère de l'Education, des sports et des cultes, en 1976, puis, en 1982, vice-ministre de l'Information et de la culture. M. Somsy Déxakamphou a pris sa retraite en 2003.

Don du gouvernement thaïlandais pour les victimes des inondations

Le gouvernement du royaume de Thaïlande a offert un don d'un montant de trois millions de bahts au gouvernement de la République Démocratique Populaire Lao pour venir en aide aux victimes des inondations dues au typhon Haima qui avait traversé le pays notamment les provinces septentrionales et centrales du p,ays, causant de nombreuses pertes en vies humaines et d'importants dégâts matériels. Ce don a été remis le 20 juillet, au ministère des Affaires étrangères, par l'ambassadeur de Thaïlande en RDP Lao, M. Vitarata Srivihok, au directeur du cabinet du ministre des Affaires étrangères, M. Vichit Chindavong, en présence des fonctionnaires concernés. Le typhon Haima a touché les provinces de Xayaboury, de Vientiane, de Xiengkhouang, de Bolikhamxay et de Khammouane.

Le groupe bancaire français BRED entre en Bourse au Laos

Le gouvernement de la République Démocratique Populaire Lao a autorisé le groupe bancaire français BRED, par l'intermédiaire de sa filiale COFIBRED, à entrer en Bourse au Laos pour acquérir 10 % des actions de la Banque pour le commerce extérieur lao (BCEL). Un accord d'une validité de trois ans a été signé le 15 juillet à Vientiane par la vice-ministre des Finances du Laos, le Dr Viengthong Siphandone, et le directeur général adjoint de la COFIBRED, M. Yves Jacquot. La COFIBRED est autorisée à acheter environ 13 millions d'actions de cette banque lao, au prix de 11 000 kips par action. Le gouvernement du Laos restera détenteur de 70 % des actions de la BCEL, dont il restera ainsi l'actionnaire majoritaire et continuera à contrôler le management. Le gouvernement avait déjà vendu 15 % des actions de la BCEL à des investisseurs nationaux et étrangers, et 5 % au personnel de la banque, pour un montant total d'environ 154 milliards de kips (soit environ 19 millions de dollars). La vente d'actions à la banque française va lever des fonds supplémentaires de 150 milliards de kips (18 millions de dollars). Selon les informations communiquées par la BCEL, la valeur totale des actifs de la banque a atteint 19 920 milliards de kips vers la fin du premier trimestre de cette année, soit une augmentation de 25 % par rapport à l'année précédente. La banque a réalisé un chiffre d'affaires de 188 milliards de kips de janvier à mars, atteignant ainsi 27 % de ses objectifs annuels, tandis que les dépenses ont été de 100 milliards de kips, soit un bénéfice brut de 88 milliards de kips.

Faits divers

Ils sont arrêtés pour viol collectif et pour meurtre

La police criminelle de la province de Xayaboury a interpellé le mois dernier trois garçons soupçonnés d'être impliqués dans une affaire de viol collectif et de meurtre de la victime. Cette affaire s'est produite dans le village de Longpo, district de Xaya, province de Xayaboury. Ces trois garçons sont MM. Bounma Tho, 21 ans, sans travail, Thongdèng Va, 21 ans, étudiant, et un garçon de 16 ans, sans travail. Tous trois habitent le même village que la victime. Après enquête, ces trois jeunes gens ont avoué au cours de l'interrogatoire avoir violé puis tué une enfant de neuf ans. Le meurtre s'est produit dans la nuit du 27 au 28 mai, alors que la victime était endormie dans sa chambre. Les trois garçons sont entrés dans la maison, avec l'intention initiale de voler des biens. Mais, comme il n'y avait rien à voler, ils ont entraîné la victime dans un champ près du village, où ils l'ont violée puis tuée. Ils ont été placés en détention provisoire dans une prison de la province.

Drame passionnel

Alertée par les autorités locales, la police du groupement de villages de Nafay, arrondissement de Pak Ngum, de la capitale Vientiane, s'est rendue sur le lieu du drame et a découvert le corps sans vie de Mme Khèk, 33 ans, femme au foyer, habitant le village de Thangkhong de cet arrondissement. Selon la police, le mari de la victime aurait frappé mortellement sa femme à coups de poing et de pied. M. Oby, 40 ans, agriculteur, a été inculpé et placé en détention provisoire. A l'issue d'une enquête immédiate et d'un interrogatoire préliminaire, M. Oby a avoué avoir frappé mortellement sa femme. Il a dit à la police qu'il l'avait épousée en 1995 et qu'ils avaient eu deux enfants : l'un est âgé de 17 ans et l'autre de quatre ans. Il a déclaré que, depuis 2010, le couple avait souvent de petites querelles. Sa femme lui reprochait, de courtiser les femmes. Par contre le mari a reproché à sa femme de s'adonner au jeux et d'accuser les dettes. Il a expliqué à la police que, le 27 juin, il avait téléphoné à sa femme pour lui dire de venir chercher de l'argent dans l'entreprise où il travaille. Ce jour-là, a-t-il a jouté, ils sont revenus ensemble. Ils se sont arrêtés en route pour boire un verre chez un ami, après quoi ils se sont séparés. Le mari a essayé de téléphoné plusieurs fois à sa femme, mais à chaque fois n'a obtenu qu'un message de ligne occupée. Arrivé à la maison, il a remarqué que sa femme était en train de téléphoner à un ami et lui disait : « Si je ne t'aimais pas, je n'aurais pas menti à mon mari pour te rencontrer. La somme de 1,4 million de kips que je t'ai donnée était pour que tu arrêtes les relations avec celle-là et que restes avec moi. » A ces mots, a prétendu le mari, il a secoué à la porte. La femme a fini par l'ouvrir. En proie à la colère, le mari lui a asséné des coups de poing sur les yeux et sur la poitrine et plusieurs coups de pied dans le dos, jusqu'à ce que la femme succombe. Néanmoins la police a ouvert une enquête pour connaître la cause exacte du drame.

Deux enfants cambrioleurs arrêtés

Deux frères adolescents demeurant à Lingsanh, district de Toulakhom, province de Vientiane, ont été arrêtés pour plusieurs vols et cambriolages. Selon la police, ils ont cambriolé en mai deux dortoirs de la pagode de Nady de ce district, où ils ont volé trois lecteurs de CD, deux amplificateurs et plusieurs statues de Bouddha. Le mois suivant, ces garçons ont volé plusieurs mobylettes avant d'être arrêtés à la fin du mois. La police a pu récupérer une partie du butin, qu'elle a remis à son propriétaire. Elle mène actuellement une enquête pour identifier un éventuel réseau de trafic d'antiquités dans la région.

Toyota lance deux nouveaux modèles de ses pick-up Hilux Vigo et Fortuner

Somphavanh Siramath

Les deux nouveaux modèles des pick-up de Toyota, le Hilux Vigo « Champ » et le Fortuner « Above & Beyond », sont maintenant disponibles en RDP Lao. Le vice-président exécutif de la société Toyota Motor Thailand Co. Ltd, M. Wichien Emprasertsuk, son adjoint, M. Sitachai Jeeratunyasakul, et des représentants des sociétés Toyota Lao Thani Co., Ltd et Lao Toyota Service Co., Ltd l'ont annoncé récemment au cours d'une conférence de presse au restaurant Mekong 2, dans la capitale Vientiane. Les sociétés lao Toyota Lao Thani Co., Ltd et Lao Toyota Service Co., Ltd sont à Vientiane



Le nouveau Vigo.

les concessionnaires de la marque Toyota en RDP Lao. Au Laos, les acheteurs lao et étrangers qui s'intéressent à ces modèles peuvent donc se renseigner auprès de ces deux sociétés.

Ces deux nouveaux pick-up sont d'un style résolument moderne, alliant douceur et puissance, d'un intérieur vaste et bien équipé, notamment en électronique, et d'une consommation de carburant très modérée. « *Les Toyota Hilux Vigo et Fortuner sont des produits éminents du projet international de véhicules polyvalents et innovants de Toyota,* a déclaré M. Wichien Emprasertsuk. *Ils sont très populaires depuis 2004, grâce à leur qualité, et ont des clients dans 113 pays. Le Toyota Hilux Vigo est le champion des ventes en RDP Lao*. »

Le nouveau Toyota Hilux Vigo « Champ » est proposé dans huit couleurs et neuf catégories. Son prix est compris entre 19 700 et 37 000 dollars.

Le nouveau Toyota Fortuner « Above-Beyond » est proposé dans six couleurs et trois catégories. Son prix est compris entre 45 400 et 51 300 dollars.

105 morts à Vientiane par accidents de la route en 2011

Bouaphanh Vibounsak

Au cours des six premiers mois de cette année, les accidents de la route ont tué 105 personnes dans la capitale Vientiane, notamment parce que les conducteurs ne respectent pas suffisamment le code de la route. Le montant des dommages se monte à huit milliards de kips environ. Le représentant du service de la police de circulation de la capitale Vientiane, M. Salongxay Sèng-Athit, précise : « *Du 1er janvier au 24 juin 2011, il y a eu 1 034 accidents de la circulation, causant 105 morts. La plupart se produisent aux environs de 19 h et sont souvent dus à la vitesse excessive adoptée sur les routes droites par les conducteurs, qui sont surpris par les tournants*. »

La plupart des victimes sont des élèves ou des étudiants ainsi que des ouvriers et sont âgées de 16 à 30 ans. Les accidents de la route sont donc devenus un problème pour le développement socio-économique du pays, non seulement à cause du nombre élevé de personnes tuées ou grièvement blessées qui en résulte, mais aussi à cause des dégâts causés, principalement aux véhicules, et au montant des dommages. « *Pour faire baisser la mortalité routière,* ajoute M. Salongxay Sèng-Athit*, on lance des campagnes d'information à l'intention des élèves et des étudiants, et on renforce la formation au code de la route. En outre, on intensifie les contrôles de vitesse des véhicules et le contrôle des véhicules en stationnement au bord de la route. Des policiers sont en service dans chaque poste de la capitale Vientiane, pour la protection de la sécurité et la prévention des accidents.* »

L'année dernière, en vue de faire baisser le nombre des accidents, le service de la police de circulation de la capitale Vientiane a opéré des contrôles fréquents du port du casque sur les motos, en particulier sur les élèves et les étudiants. Cette action a commencé



L'une des multiples collisions que connaît Vientiane.

au mois de septembre 2010, par le renforcement des connaissances sur la conduite des véhicules dans les écoles et les instituts, pour les élèves et les étudiants, en associant les parents des élèves à la préparation des documents utilisés à cet effet. Cette campagne vise en particulier à obtenir un meilleur respect des règles du code de la route et à généraliser le port du casque par les conducteurs des motos. De même a été renforcée la réglementation applicable aux contrôles de la conduite. Si les étudiants et les élèves ne respectent pas les règles du code de la route, ils sont passibles d'une amende et leurs noms sont communiqués aux responsables des établissements d'enseignement où ils sont inscrits pour qu'ils soient sanctionnés, y compris par des pertes de points.

Touts les jours se produisent des accidents de la route à cause de conducteurs qui ne respectent pas le code de la route, tout particulièrement lors des fêtes importantes du pays. Il est donc indispensable que chacun s'efforce d'observer les règles du code de la route pour prévenir ce phénomène.

Insertion sociale et discrimination

Les enfants et la discrimination

Sèngsombat – Vilay – Ounkham

Il faut bien reconnaître que la discrimination existe. C'est pourquoi les personnes séropositives n'osent pas parler. C'est le cas de madame Noy, 39 ans, séropositive. Son mari est mort il y a huit ans du sida, leur fils avait alors seulement un an. Elle est très inquiète pour l'avenir de son enfant, qui est contaminé également. Ils vont chercher les médicaments à l'hôpital. Tout le monde autour d'elle est au courant de leur histoire.

L'enfant va à l'école tous les jours mais il n'a pas d'amis, les autres enfants ne veulent pas jouer avec lui. Ils se moquent de lui, il est isolé et se sent très malheureux. Sa maman a le cœur brisé par ce qu'il lui raconte en rentrant. Elle a pensé le changer d'école encore une fois mais elle a déjà fait cela plusieurs fois et c'est toujours pareil alors elle a décidé de parler avec l'instituteur. Mais rien n'a changé non plus.

L'organisation LYAP (Lao Youth Aids Program) a mené une enquête dans six provinces, où seules 28 personnes ont osé leur parler, dont quatorze adultes vivant avec le VIH et douze enfants, plus deux enfants orphelins non contaminés.

Les enfants sont très souvent absents de l'école parce qu'ils doivent aller chercher les médicaments au centre de traitement qui est éloigné. Quand on sait qu'il y a un enfant contaminé dans une école, on cherche à l'évincer ou alors ce sont les parents des autres enfants qui les changent d'école. La plupart des enfants contaminés sont pauvres, ce sont des enfants de paysans et d'ouvriers, dont les dépenses pour la maladie sont supérieures aux revenus. La vie de ces familles est déjà très difficile et, du fait de la discrimination, ces enfants n'ont pas accès comme les autres à l'éducation dont ils ont besoin.

Le centre Tournesol aide à la réinsertion des malades du sida

Palitha Latsima (*Université nationale*)

Quand M. A, âgé de 34 ans, a su qu'il avait contracté le virus du sida, il s'est senti désespéré. C'est un homme pâle et maigre qui habite à Vientiane. Il a eu l'impression que sa vie était finie et qu'il allait mourir quand sa femme, qu'il aime de tout son cœur, l'a abandonné alors qu'il était en traitement à l'hôpital. A cette époque, il ne se sentait pas très mal physiquement, mais son moral était au plus bas. Il se demandait tout le temps pourquoi ce malheur lui était arrivé. Il pensait même à se suicider.

Cependant, ses parents, au courant de son état, l'ont toujours soutenu et pris en charge. Désormais il a décidé d'aller de l'avant en prenant soin de sa santé, en se nourrissant correctement et en prenant des médicaments suivant les prescriptions des médecins. Depuis sa maladie, sa famille, qui est pauvre, a connu beaucoup de difficultés. Tout l'argent qu'ils avaient pu mettre de côté durant toute leur vie a été dépensé pour le soigner.

Lorsqu'il a entendu parler du centre Dorktavanh (Tournesol), dans le service de soins anti-sida de l'hôpital Setthathirat, il a décidé de venir voir et y est resté jusqu'aujourd'hui, cela fait cinq ans maintenant. Ce centre d'apprentissage de l'association Dorktavanh se situe dans le quartier de Naxay, arrondissement de Saysettha. Il est soutenu par le secteur public (autorités sanitaires de la capitale Vientiane et Centre de lutte contre le sida et les maladies sexuellement transmissibles) et par LYAP, une ONG de lutte contre le sida.

Le centre Dorktavanh s'occupe d'apprentissage et c'est aussi un lieu de fabrication de produits artsanauxt par des personnes vivant avec le VIH.

M^me^ Aranya Boriboun, directrice du centre, a déclaré que leur objectif est d'aider les personnes séropositives et les malades du sida sans emploi ou pauvres à apprendre un métier pour gagner leur vie et subvenir aux besoins de leurs famille, évitant ainsi d'être à la charge de la collectivité.

« *Actuellement, je n'ai plus besoin de mes parents pour me nourrir, affirme M. A. Bien que je me fatigue vite, je continuerai à lutter jusqu'au dernier jour de ma vie.* »

Il y a actuellement une équipe de huit membres permanents, tous porteurs du VIH, employés au centre pour produire des marchandises vendues au profit du groupe.

Le projet religieux Metadharma participe à sa façon, en envoyant des bonzes pour aider à organiser diverses activités telles que des cérémonies d'offrandes religieuses, afin de collecter des dons qui serviront au fonctionnement du centre Dorktavanh.

L'Unicef est le seul bailleur de fond régulier du centre.

M^me^ B, âgée de 28 ans, pratique la couture dans le centre : « A*vant je n'avais pas de travail. Ma famille est pauvre, alors quand j'ai appris que j'avais le sida, je ne savais pas où aller chercher du travail parce que j'avais peur que les autres me rejettent. J'ai décidé de me joindre au groupe de Dorktavanh.* »

Le Dr Phèngpheth Phetvixay, chef du service de communication auprès du Centre de lutte contre le sida et les maladies sexuellement transmissibles, explique que certaines formations offertes aux malades du sida sont dispensées sur place et d'autres au Comité central de l'Union des femmes lao (UFL) mais peu de gens bénéficient actuellement de ces dernières (seulement six personnes), pour des raisons financières.

Les formations proposées au sein du centre sont : la couture, la fabrication de sacs pour téléphone portable, de chapeaux… ainsi que la pratique de la culture de champignons ou l'élevage de volailles…

Au terme de chaque formation, certaines personnes retournent vivre chez elles pour exercer le métier qu'elles ont appris, alors que d'autres demandent à rester travailler au centre de Dorktavanh.

« *Ici, j'ai appris un métier et cela fait trois ans que je couds de 8 h du matin à 16 h. Même quand je ne suis pas en forme, je viens travailler afin de gagner de l'argent pour me nourrir et continuer à vivre le plus longtemps possible.* »

La société doit mieux comprendre les victimes du Sida

Sonethavy Xayaphosy (*Université nationale*)

Quand on entend le mot « VIH », tout le monde fuit, parce qu'on sait que ce mot évoque une maladie très grave, dont on ne peut pas guérir et redevenir comme avant.

C'est pourquoi les victimes de cette maladie sont désespérées, souvent au point de ne plus avoir envie de vivre.

Mais certains, comme M. A, se battent. Cet habitant d'un quartier de la banlieue dans l'arrondissement de Xaythany, Capitale Vientiane, est pourtant déjà âgé de 48 ans. C'est un ancien employé de bureau, aujourd'hui il cultive des légumes, élève des volailles et pratique la pisciculture, pour nourrir sa famille. Il a déclaré: « *Je suis venu vivre à Vientiane en 1986 pour suivre mes études. Après, j'ai été embauché comme fonctionnaire dans une organisation gouvernementale. En 2008 j'ai attrapé le virus du sida mais je ne l'ai su qu'après avoir effectué un test sanguin à l'hôpital Mahosot vers la fin 2009. Cela a été la plus mauvaise nouvelle de ma vie...*».

Parlant de sa malchance, M. A dit: « *J'ai attrapé la maladie à la suite de ma mission en province où je devais aller travailler avec la communauté. j'avoue qu'avant j'aimais mener une vie légère et je sortais souvent avec des filles, sans aucune précaution. Même quand je savais bien qu'il s'agissait de filles de service, je me suis laissé guider par l'ivresse, l'inconscience et le désir...*»

M. A ajoute : « *Au début, je me sentais très déprimé; mais* ➔

La maladie de l'oreille bleue tue près de 200 porcs à Vientiane

Phetphoxay Sèngpaseuth

Une épidémie de maladie de l'oreille bleue vient de frapper 810 porcs, dont près de 200 sont morts, dans plusieurs quartiers de deux arrondissements de la capitale Vientiane : Pakngum et Naxaythong. Le préjudice qui en résulte pour les agriculteurs est d'environ 600 millions de kips. Cette épidémie, qui a commencé au début du mois juin 2011, fait suite à une épidémie similaire qui s'était produite l'année dernière, à la même époque, dans neuf quartiers de l'arrondissement de Pakngum. La maladie de l'oreille bleue avait alors contaminé 518 porcs, dont 194 étaient morts. En même temps, dans l'arrondissement de Naxaythong, 292 porcs avaient été contaminés, et sept en étaient morts.

Le chef adjoint de l'unité d'épidémiologie du Centre de santé animale au ministère de l'Agriculture et des forêts, le Dr Setha Sinthasack, observe : « *Les spécialistes supposent que le virus est réapparu cette année en provenance de porcs qui avaient été touchés par la maladie l'année dernière. Quand nous avons trouvé dans des analyses le virus de l'oreille bleue chez des personnes dans les zones touchées, nous avons recommandé de ne pas acheter ou abattre des porcs en ce moment, ni de consommer de la viande de porc*. »

Le Centre a également dépêché des équipes de vétérinaires dans les arrondissements touchés, pour donner des consultations aux agriculteurs concernés et leur fournir des conseils sur les mesures appropriées à prendre. Les autorités de l'arrondissement ont conseillé à ces agriculteurs et à leurs familles d'isoler les animaux malades jusqu'à ce qu'ils soient traités. La direction du Centre cherche des stocks supplémentaires de vaccins dans les pays voisins, afin de vacciner les animaux en bonne santé dans les arrondissements proches des zones infectées et d'enrayer la propagation de la maladie. Elle a recommandé aux autorités des arrondissements d'accroître leurs efforts de surveillance dans tous les secteurs de Vientiane.

Jusqu'à présent, l'épidémie n'a pas affecté la consommation de viande de porc domestique, dont le prix est stable dans les commerces de Vientiane : 38 000 à 40 000 kips le kilo. Il est toutefois plus élevé que l'année dernière, car les prix des matières premières



Viande de porc sur un marché.

continuent à augmenter dans tous les secteurs de l'économie.

La maladie s'est également déclarée le 3 juin au Vietnam, dans la province de Vinh Loi, et a affecté les cochons de 18 élevages dans l'arrondissement, selon les vétérinaires.

Elle touche maintenant sept provinces du Vietnam (Thai Binh et Thai Nguyen dans la région nord, Thua Thien Hue et Lam Dong au centre, Vinh Long, Binh Phuoc et Bac Lieu dans le sud), selon le service chargé de la santé animale au ministère de l'Agriculture et du développement rural du Vietnam.

Le ministère chinois de l'Agriculture a prévenu les éleveurs de porcs qu'ils allaient entrer en pleine saison de la maladie hautement pathogène de l'oreille bleue, qui a déjà tué 18 000 porcs depuis le début de cette année.

Du mois de janvier au mois de mai, 45 000 porcs ont contracté la maladie, mais le ministère n'a pas spécifié quelles provinces et régions avaient été touchées. Des rapports précédents avaient indiqué que la maladie s'était déclarée dans la province chinoise méridionale du Guangdong et dans la région autonome Zhuang du Guangxi.

La maladie de l'oreille bleue, ou syndrome reproductif et respiratoire porcin (PRRS), a frappé la province de Bac Lieu, au sud du pays, depuis le début du mois, et a forcé à abattre 170 cochons, selon le journal vietnamien Pioneer. Le PRRS a été découvert pour la première fois aux Etats-Unis en 1987 et se propage actuellement dans les pays élevant des cochons. Les symptômes comprennent : l'incapacité de se reproduire, la pneumonie et l'augmentation de la prédisposition à des infections bactériennes secondaires.

➔*avec l'aide des médecins, j'ai réussi à mieux accepter la réalité et j'ai appris comment faire pour continuer à vivre.* »

Il a aussi déclaré : « *J'aime bien lire, étudier, écouter les informations, alors je me suis beaucoup documenté sur le sida, et cela m'aide à comprendre et à mieux me prendre en charge*. »

La séropositivité est la phase préliminaire du sida. On peut encore vivre normalement, travailler pendant quelques années, 5 à 9 ans en moyenne. A présent M. A regrette aujourd'hui de n'avoir pas mieux suivis les enseignements du bouddhisme qui affirment : «*Tout ce que l'homme subit aujourd'hui résulte de qu'il a commis dans le passé; ne rien commettre par manque de vigilance, ne pas violer la loi juste permet une vie sans problème…* »

Aujourd'hui, il vit avec sa femme et sa fille âgée de 17 ans. Sa femme est contaminée depuis plus de trois ans et c'est lui qui lui a transmis le virus à l'époque où il ne savait pas encore qu'il avait contracté la maladie. Sa femme a expliqué qu'au début elle avait éprouvé une grande tristesse devant le comportement de son mari, qui, en ne respectant pas la tradition, a amené cette grave maladie dans sa famille. Mais à présent, on ne peut plus rien faire. La seule voie qu'il lui reste à suivre pour pouvoir continuer à vivre c'est d'essayer de méditer et de surmonter les obstacles.

Sa fille a affirmé : « *Je ne me sens pas bien moralement depuis que mes parents ont tous les deux attrapé le virus VIH. Je ne sais pas combien de temps ils pourront rester avec moi, ni s'ils auront la chance de vivre jusqu'au jour ou j'aurai fini mes études à l'université, comme ils le souhaitent…* »

Aujourd'hui, M. A et sa famille préfèrent travailler dans une ferme à la campagne. Sa famille dispose ainsi d'un certain revenu qui peut couvrir les dépenses nécessaires à la famille ainsi que les frais de scolarité de sa fille. S'écarter de la société lui fait du bien, il se sent plus à l'aise dans cet endroit calme et privé. Si cet homme pouvait partager les leçons de son malheur avec quelqu'un, il lui dirait : « *Des fautes peuvent être commises à tout moment si l'on manque de vigilance, et certaines fautes sont si graves qu'elles ne peuvent être réparées…* » . Aux victimes du virus VIH comme lui, il voudrait dire : « *Ne renoncez pas mais essayez plutôt de vivre dignement* ». M. A a également dit : « *Un jour, je ne pourrai plus cacher la vérité. Je voudrais que notre société arrête de discriminer, de rejeter ou d'avoir peur des personnes contaminées par le VIH, car ce virus ne se transmet pas d'une personne à une autre par la proximité, le contact ou par le fait de partager le même repas ou la même classe scolaire, tant qu'on n'a pas de rapport sexuel avec une personne porteuse du virus ou qu'on ne reçoit pas du sang contaminé.* »

M. A est aussi inquiet en pensant à sa chère fille, il a peur qu'elle soit rejetée par ses amis le jour où ils sauront que ses parents ont attrapé le VIH. Il craint qu'elle se décourage et arrête ses études. Il voudrait que tout le monde cherche à mieux comprendre cette maladie afin d'éprouver de la sympathie à l'égard des séropositifs et des sidéens qui ne veulent plus souffrir du rejet et de la discrimination mais mener une vie sociale normale.

Réunion sur l'éducation à Savannakhet

Phetphoxay Sèngpaseuth

Le service d'éducation de la province de Savannakhet a organisé la semaine dernière, à Savannakhet, la réunion annuelle sur l'éducation dans la province. Etaient présents le secrétaire du comité provincial du Parti et vice-gouverneur de la province, M. Kaysone Khounlatsouvannavong, le chef du service de l'éducation, M. Khamphoun Touphaythoune, et des fonctionnaires des services de l'éducation de 15 districts de cette province. Lors de la réunion, les participants ont évalué les résultats du plan de développement éducatif de cette province pour la période 2010-2011, qui mettait l'accent sur la promotion de l'éducation dans les neuf districts défavorisés suivants : Nong, Xépone, Vilaboury, Phinh, Phalanxay, Outhoumphone, Xonboury, Atsaphangthong et Thapangthong.

M. Kaysone a dit en ouvrant la réunion: « *Les améliorations apportées dans le secteur de l'éducation sont très importantes. Le ministère de l'Education et des sports souhaite rendre l'éducation accessible à tous d'ici 2015. Le niveau scolaire dans les zones rurales demeure faible. Si nous voulons améliorer la qualité de l'éducation, nous devons essayer de développer le système d'enseignement général. Pour développer et améliorer le secteur de l'éducation, il faudrait construire des écoles et apprendre de nouvelles techniques d'enseignement. Les fonctionnaires devraient également avoir à leur disposition davantage de matériel d'apprentissage, surtout dans les zones rurales. Les programmes scolaires ainsi que les manuels d'apprentissage doivent être modernisés et le matériel pédagogique doit être renouvelé. Toutes ces améliorations permettront d'atteindre les objectifs fixés par le ministère et de rendre la scolarité accessible à tous.*»



Une salle de classe avant la fin de la récréation.

Au cours de la réunion ont été abordés les problèmes liés au manque de personnel enseignant, à la faiblesse des crédits disponibles pour le développement éducatif dans divers districts des régions éloignées et à l'insuffisance de matériel pédagogique. Deux autres problèmes ont aussi été soulevés, à savoir l'abandon de la scolarité de certains élèves d'une part, et la nécessité d'améliorer la formation des enseignants d'autre part, seule garantie d'une éducation de qualité.

La province de Savannakhet compte actuellement plus de 8000 fonctionnaires dans le secteur éducatif, dont 4 000 femmes. Un plan a été mis en place pour les années à venir, avec deux priorités : faciliter l'accès à l'enseignement primaire et préscolaire et améliorer la qualité du système éducatif.

Soins aux toxicomanes à Saravane

Phetphoxay Sèngpaseuth

Le Comité pour la supervision et le contrôle de la drogue de la province de Saravane a organisé le 14 juillet, dans les locaux administratifs de la province de Saravane, un atelier de formation de formateurs sur les soins aux toxicomanes, à l'occasion de la Journée internationale contre l'abus et le trafic de drogues, célébrée le 26 juin. L'atelier a été ouvert en présence du vice-gouverneur de la province de Saravane, M. Syheng Homsombath, du vice-président du Comité pour la supervision et le contrôle de la drogue de la province, M. Naly Leuanvongthachith, et comptait 300 participants.

A cette occasion, M. Naly a dit : « *Nous luttons contre l'abus et le trafic de drogues depuis plusieurs années. Certains villages sont considérés comme des villages sans drogue. C'est le cas de plusieurs groupes de villages, Nanong, Kingkoa, Taphang, dans les districts de Kong et Nakhonpheng. Ces deux districts comptent 124 opiomanes et 17 d'entre eux sont en traitement. On a saisi 5 840 doses d'amphétamines.* »

M. Syheng Homsombath a indiqué pour sa part : «*Nous coopérons avec le Comité national pour la supervision et le contrôle de la drogue pour assurer chaque année la réinsertion de milliers de toxicomanes, dépendants à la méthamphétamine ou à l'opium, afin qu'ils puissent retourner dans leur communauté et être capables d'obtenir des emplois. Il y a encore des milliers de toxicomanes qui ont besoin d'aide pour se réadapter. Le traitement n'est pas un remède à court terme, et il est nécessaire de faire preuve de patience pour avoir des résultats. Il reste encore beaucoup à faire avant de pouvoir éradiquer ce problème. La réhabilitation des toxicomanes est encore une tâche difficile. Toutefois, si nous ne parvenons pas à réinsérer ces toxicomanes, le bilan pourrait être encore plus grave pour la société, car ils deviendront une charge pour leur famille et la société.* »

Les risques de récidive sont importants. Les formateurs doivent donc être en mesure de fournir dans leur village une formation à d'autres conseillers, qui pourront ensuite intégrer les nouvelles techniques dans les traitements. Il est également important d'étudier et de comprendre les causes profondes et l'impact de la toxicomanie afin de procéder à une prévention efficace. Il ya un mois, le Premier ministre a officiellement approuvé le plan national de lutte globale contre la drogue pour 2009-2013.

Des centres de traitement de la toxicomanie ont été construits dans tout le pays. Mais un centre ne peut à lui seul résoudre le problème. Une approche plus globale est nécessaire, y compris avec des conseils et de la formation professionnelle, incluant un service de suivi et d'appui à la réinsertion des toxicomanes dans la société.

Création d'un master en droit international associant l'Université nationale du Laos à l'Université Jean Moulin Lyon 3



M. Thierry Favario, maître de conférences en droit privé à l'Université Lyon 3 et son collègue, M. Channmeta Kan entourés des stagiaires.

Huit professeurs et chercheurs lao en droit étaient en formation méthodologique intensive du 04 au 08 juillet dernier. Dans le cadre de la coopération interuniversitaire décentralisée, la faculté de droit et de science politique de l'Université nationale du Laos (UNL) œuvre avec son homologue de l'Université Jean Moulin Lyon 3, depuis plus d'un an déjà, à un projet de mise en place d'un master en droit international. Cette collaboration s'opère avec le soutien financier de la région Rhône-Alpes qui, au travers de son programme MIRA (Mobilité Internationale Rhône-Alpes), vient en appui à de nombreux projets de coopération avec des universités étrangères. Lors de la dernière mission à Vientiane (du 1er au 10 juin dernier) de M. Laurent ECK, maître de conférences en droit à l'Université Lyon 3 et coordinateur du programme, les négociations entre les différents acteurs ayant permis d'avancer de manière significative et de définir de façon suffisamment précise le futur cadre général de cette formation, il avait été décidé de proposer à l'ensemble des professeurs et jeunes chercheurs laotiens en droit, maîtrisant la langue française et susceptibles d'assurer des enseignements dès l'ouverture de cette formation (normalement à la rentrée 2012), de bénéficier d'une semaine de formation intensive en méthodologie. En effet, dans la mesure où les cours seront assurés à hauteur de 50% par des professeurs de Lyon 3 et que les étudiants se verront délivrer un double diplôme, un master par l'Université nationale du Laos d'une part, et, d'autre part, un diplôme universitaire valant master 1 par l'Université Lyon 3, il apparaît nécessaire d'harmoniser au mieux les méthodes de travail (structuration et organisation d'un cours, logique de tenue d'un cours magistral, de travaux dirigés) et d'évaluation afin d'assurer toute la qualité nécessaire à cette future filière. La faculté de droit et de science politique de l'UNL a donc accueilli du 04 au 08 juillet dernier, M. Thierry Favario, maître de conférences en droit privé près l'Université Lyon 3, et son collègue, M. Channmeta Kan, docteur en droit privé, comparé et ASEAN. Les huit stagiaires laotiens présents ont ainsi pu profiter à raison de 4 heures par jour de leur très grande expérience et découvrir, voire redécouvrir pour ceux qui ont effectué une partie de leur formation en France, les spécificités de l'enseignement du droit en France tout en pratiquant de manière intensive le français juridique. Comme le rappellent MM. Favario et Kan qui ont déjà eu l'occasion d'assurer ce genre de stages de nombreuses fois à l'étranger : « *...l'intérêt de l'ouverture d'une formation francophone à l'étranger c'est bien entendu la possibilité pour des étudiants de suivre une filière en langue française sans avoir à venir en France et engager des frais considérables. Mais c'est aussi et c'est sans doute tout aussi important, la possibilité pour le pays d'accueil de bénéficier d'un transfert de compétences. Il y a donc là nécessairement un caractère modélisant. Pour nous formateurs, ces stages sont enfin l'occasion de prendre connaissance d'autres modes de travail, d'organisation de la pensée et c'est naturellement particulièrement enrichissant*. » La prochaine étape de cette coopération fructueuse devrait être l'inauguration d'ici la fin de l'année d'une nouvelle salle informatique sur le campus de Ban Donenokkhoum (faculté de droit). Financée par la région Rhône-Alpes, elle sera réservée aux futurs étudiants de cette formation et leur permettra entre autres d'accéder au campus virtuel de l'Université de Lyon 3 qui est à ce jour le plus innovant en France en la matière. De quoi motiver de nombreux candidats pour cette filière qui sera la première du genre. Pour l'heure, nous souhaitons bon courage et succès à tous les acteurs de ce remarquable projet en amont de l'inscription de la première promotion, soit normalement pour la rentrée universitaire d'octobre 2012.

CCIFL

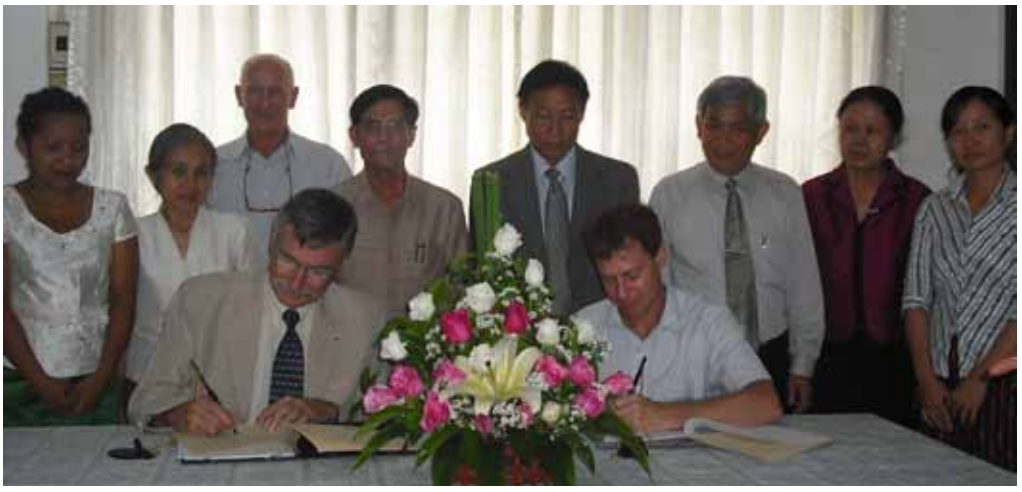
CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE FRANÇAISE AU LAOS

ສະພາການຄ້າ ແລະ ອຸດສາຫະກຳຝຣັ່ງປະຈຳ ສປປ ລາວ

Chambre de Commerce et d'Industrie Française au Laos (CCIFL),
association agréée nr. 5598/MdAE 03
B.P. 11781, Vientiane, R.D.P. LAO Site internet :
www.ccifl.org E-mail: contact@ccifl.org

L'excellence de la formation à l'Institut de la Francophonie pour la Médecine Tropicale reconnue en Amérique du Nord

IFMT



Le professeur Yves Buisson (à gauche) signe l'accord avec le professeur Daniel Reinharz.

La RDP Lao, un pays peu attractif pour la formation de jeunes médecins étrangers provenant de pays plus développés? Détrompez-vous! La réputation de l'Institut de la Francophonie pour la Médecine tropicale (IFMT) attire aujourd'hui non seulement des candidats du Sud-Est asiatique, mais aussi de l'Océan indien et d'Afrique pour une formation poussée en médecine tropicale et en santé publique. La compétition s'avère plus rude chaque année pour la vingtaine de places accessibles au concours.

Cette reconnaissance vient maintenant de franchir une nouvelle étape. L'Amérique du Nord découvre la qualité de la formation qui est prodiguée à Vientiane. Un accord vient d'être signé entre l'IFMT, représenté par son directeur, le professeur Yves Buisson, et l'Université Laval, de la ville de Québec au Canada, représentée par son vice-recteur aux études et aux activités internationales, le professeur Bernard Garnier.

Avec cet accord, quelques étudiants de l'IFMT, parmi les meilleurs, pourront désormais recevoir deux diplômes : un diplôme de Master en médecine tropicale et santé internationale de l'Université nationale du Laos et un diplôme de Maîtrise en santé communautaire de l'Université Laval. L'obtention du diplôme canadien, facilitera grandement la poursuite des études au niveau doctoral (PhD) dans les universités nord-américaines, qu'elles soient canadiennes ou américaines.

Selon le professeur Daniel Reinharz de l'Université Laval, cet accord sanctionne la qualité de l'enseignement et de la recherche qui se font à l'IFMT. Il exprime la confiance d'une grande université nord-américaine quant à la capacité d'offrir une formation en RDP Lao sensiblement équivalente à celle que recevraient les étudiants qui étudieraient au Canada. Il positionne clairement l'IFMT comme une institution régionale qui, par l'excellence de son enseignement et sa capacité de recherche, est capable de préparer des jeunes médecins à mener des études doctorales dans des institutions prestigieuses.

Cet accord est le premier jalon d'une collaboration bilatérale entre les enseignants chercheurs de l'IFMT et leurs collègues de l'université Laval pour assurer dans les deux institutions un haut niveau d'expertise en médecine tropicale.

Avec les organismes de recherche comme l'Institut Mérieux, le Wellcome Trust, l'Institut Pasteur et l'Institut de Recherche pour le Développement, l'IFMT participe à la création d'un pôle d'excellence, constitué d'institutions de notoriété internationale, unique dans la région. La RDP Lao va devenir une destination très recherchée par les médecins souhaitant se perfectionner en médecine tropicale, en santé publique et en recherche. Ainsi, le campus médical de Vientiane pourra accueillir les étudiants des pays du Sud et du Nord qui se préoccupent d'améliorer la santé des populations des pays en développement.

SWEDISH PIZZA & BAKING HOUSE

At Anou, Center Point. (Close to Anou Hotel)
Open everyday 7:00-21:00



SWEDISH PIZZA & BAKING HOUSE

Now we have home delivery

Vientiane se prépare à accueillir le Sommet ASEM 9

Somphavanh Siramath

En vue d'accueillir à Vientiane, en novembre 2012, le 9e Sommet du Dialogue Asie-Europe (ASEM 9), le gouvernement lao a approuvé quatre projets de développement pour la capitale Vientiane : l'amélioration de l'aéroport international de Wattay, la construction de villas pour héberger les dirigeants étrangers, les unes à Phakhao, arrondissement de Xaythany, et les autres Donechanh, arrondissement de Sisattanak, et la construction d'un centre de congrès, au km 5, qui aura une capacité d'accueil de plus de 2 000 personnes.



L'aéroport international de Wattay (Vientiane).

L'ASEM est un processus informel de dialogue entre l'Europe et l'Asie, dans lequel coopèrent 48 Etats et organisations. Leur dialogue couvre pratiquement tous les domaines, de l'économie à la culture. Cette année, la 10e réunion des ministres des Affaires étrangères de l'ASEM est organisée et présidée par la Hongrie, qui a pris à sa charge l'organisation des réunions préparatoires en lieu et place du Japon, frappé par de lourdes catastrophes. Le thème retenu est : « Travailler ensemble sur les défis de sécurité non traditionnels ».

Le gouvernement lao va rénover et améliorer l'aéroport international de Wattay, dans la capitale Vientiane, grâce à un prêt de plus de 300 milliards de kips (37,68 millions de dollars) accordé par le gouvernement chinois à cette fin. L'objectif des travaux prévus est de pouvoir accueillir les grands avions des dirigeants étrangers de haut rang qui participeront à ASEM 9. Il s'agira également d'améliorer et d'agrandir les aires de stationnement, où pourront faire halte jusqu'à 25 avions en même temps, d'améliorer le système de drainage de l'aéroport et d'agrandir les pistes afin de répondre aux exigences de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale (OACI). Le projet vise également à moderniser la sécurité des pistes afin de répondre aux exigences de sécurité de l'exploitation aéroportuaire, en remplaçant le système de balisage lumineux d'approche, et à moderniser la voie périphérique ainsi que la route d'accès de l'aéroport.

Il comprendra également la construction d'immeubles de bureaux pour le département de l'aviation civile du ministère des Travaux publics et des transports. Ces travaux ont été confiés à la société chinoise CAMC Engineering Co. Ltd. Leur durée est estimée à 20 mois, et ils commenceront prochainement.

Qu'est-ce que l'ASEM ?

C'est à l'initiative de Singapour et de la France que la série de sommets Asie-Europe (ASEM, selon le sigle anglais) a été lancée à Bangkok, en 1996. Cette initiative avait pour objectif de renforcer le troisième pilier de la coopération institutionnelle entre les trois puissances mondiales principales (Europe-Amérique-Asie), à savoir la relation entre l'Europe et l'Asie. L'Europe et l'Amérique étaient déjà liées auparavant par les relations transatlantiques, tandis que la coopération Asie-Pacifique (APEC) constituait une plateforme de concertations régulières entre l'Amérique et l'Asie.

En sa qualité de processus informel de dialogue entre l'Europe et l'Asie, l'ASEM associe, pour la partie européenne, les représentants des 27 Etats membres de l'Union Européenne ainsi que ceux de la Commission et, pour la partie asiatique, le Secrétariat et les dix Etats membres de l'Association des Nations de l'Asie du Sud -Est (ASEAN, ou ANASE selon le sigle français), ainsi que la Chine, la Corée du Sud, l'Inde, le Japon, la Mongolie, le Pakistan et, depuis 2010, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et la Russie.

Les principes de base de la coopération

La coopération comporte trois dimensions : la politique et la sécurité, l'économie, ainsi que la politique sociale et la culture. Dans le cadre de l'ASEM ont lieu des réunions à différents niveaux. Le Sommet des chefs d'Etat et de gouvernement est organisé tous les deux ans : après le Sommet d'octobre 2010, en Hongrie, les dirigeants se réuniront à nouveau au plus haut niveau, en 2012, à Vientiane. Les ministres des affaires étrangères, des finances, de l'économie et de l'environnement des pays participants se réunissent eux aussi régulièrement. Des conférences ministérielles sont également organisées dans d'autres domaines de coopération.

Le développement de Meuang Mèth en bonne voie

Phong Thammavongsa

Le district de Mèth est l'un des 13 districts de la province de Vientiane, situé au nord du district de Kasy de la même province, au sud du district de Xanakhame, à l'est du district de Feuang et à l'ouest du district de Paklay de la province de Xayaboury. Autrefois, ce district était le « village » de Meuang Mèth, qui constituait une partie du district de Kasy. En 1995, le gouvernement a établi le district de Mèth au lieu du village de Meuang Mèth : c'était un nouveau district de la province de Vientiane. Ce district comprend 33 villages, avec une population de plus de 27 000 habitants. Ceux-ci ont construit leurs habitations sur les deux rives de la rivière Nam Mèth, qui rejoint le Mékong, et vivent de l'agriculture, de l'élevage et du commerce. Depuis lors, le district de Mèth s'est progressivement développé dans plusieurs domaines : éducation, santé, communication, agriculture…



Le bus de Meuang Mèth.

Beaucoup de projets lancés par l'Etat et des organisations internationales ont contribué à développer ses infrastructures socio-économiques : OXFAM (Australie), Luxembourg, Agence suédoise pour le développement international (SIDA), Agence japonaise pour le développement international (JICA), Croix-Rouge lao, Organisation Mondiale de la Santé (OMS), Unicef, autant de partenaires qui ont soutenu la construction d'écoles, d'hôpitaux et de routes, la mise en place de réseaux d'irrigation et d'eau potable, la distribution de médicaments etc.

Le district de Mèth compte néanmoins parmi les districts défavorisés et éloignés et est l'un des 47 districts pauvres de l'ensemble du pays. Il a été divisé en cinq zones, dans lesquelles des équipes de fonctionnaires sont chargées d'assurer la sécurité de chaque localité. Toutefois l'électricité, la communication, les télécommunications, l'eau potable etc. ont pu y être développées peu à peu.

La route qui relie le district de Mèth à la route nationale n° 13 du nord a souvent été améliorée pour répondre aux besoins des transports de produits agricoles vers les grands marchés des villes pendant toute l'année. Chaque jour, les habitants ou les commerçants voyagent en voiture ou en bus jusqu'à la capitale Vientiane, les frais de déplacement s'élevant à 90 000 kips par personne. Pour le moment, les déplacements entre les districts frontaliers sont encore très difficiles parce qu'il n'y a pas de route: ils ne sont reliés que par des pistes. La vie des habitants du district est tout à fait différente de ceux de la ville : ils vivent de la production agricole, tout proches de la nature.

Situation 218

Ancien peuple du Laos

Les sites historiques trouvés attestent que le peuple ancien du Laos est venu vivre et occupa les territoires de Xiengkhouang et du plateau de Khorat il y a très long temps, depuis l'époque où il vivait dans des cavernes et les rochers dans les régions montagneuses telles que: Phou Loei, dans la province de Houaphanh et dans les chaînes de montagnes de calcaire de Phou Phanang et celles situées dans les districts de Kasy et de Vangvieng, province de Vientiane. Ainsi que sur l'autre côté du Mékong, notamment dans les montagnes de Phou Phane et de Phou Phrabath, dans le district de Ban Phue, province d'Udonthani, en Thaïlande. Là, ils ont découvert des traces de périodes antérieures dans ces régions telles que les outils de bronze âgés d'environ 5.600 ans, c'est à dire, plus âgés que ceux découverts en Inde et en Chine (âgés seulement de 2.000 ans). (basé sur le livre écrit en thai par Sumit Pitiphat Ban Phue-Une histoire de traces anciennes, publié par le Département de sociologie et de l'Independence, Université Thammasat, BE 2520, pp 85.)

Ancient Lao people

The historic places found attest that the ancient Lao people came to live and control the land in Xiengkhouang and Khorat Plateau for a long time, from the time of living in caves and rocky shades in upland areas such as: Phou Loei in Huaphan province and the limestone mountain ranges in Kasy- Vangvieng, Phou Phanang in Vientiane province, across the Mekong River to Phou Phan, at the right side of the Mekong River and especially Phou Phrabath in ban Phue district , Udonthani Province, Thailand. There they discovered traces from earlier periods in this area such as bronze tools from about 5,600 years ago, i.e, older than those discovered in India and China(only 2,000 years ago). (based on the thai language book written by Sumit Pitiphat on Ban Phue-A Story of Ancient Traces , published by Independence Sociology Department, Thammasat University, B.E. 2520,pp 85.)

Yangyun= attester= attest, don nan malèo= il y a très longtemps = for long time, tham= grotte= cave, sayphou= chaîne de montagne= mountain ranges, khet= erea = région, xénva= tel que= such as, maykhouamva= c'est-à-dire= I.e., mi ayou lay khoua= plus âgé que= older than, kaokè dangdeum= ancien= ancient, pum= livre= book, khien doy= écrit par= written by ; pen phasalao= en langue lao= in lao language,

Bâtiments hauts et bas

Phong Thammavongsa

Le directeur du département de l'Habitat et de l'urbanisme au ministère des Travaux publics et des transports, le Dr Somphone Det-Oudom, et le président de l'Association d'architecture lao et d'ingénierie civile, M. Sèngkham Phinith, ont une opinion personnelle sur la question de la hauteur des bâtiments de Vientiane : « *La hauteur des bâtiments de Vientiane est un problème que les architectes doivent prendre en compte dans le plan d'urbanisme pour répondre correctement aux besoins des populations. S'il n'y a pas d'études prospectives, Vientiane connaîtra dans les 10 à 20 ans à venir de sérieuses difficultés pour la construction de bâtiments de grande hauteur, comme c'est déjà le cas dans plusieurs des grandes villes du monde. Certains pensent que les bâtiments de grande hauteur illustrent la prospérité et la richesse d'un pays, et que les villes qui n'en ont pas ne sont pas encore développées.* »

Les bâtiments peuvent être classés selon trois catégories de hauteur : les bâtiments bas, de 5 à 12 étages, les bâtiments moyens, de 12 à 30 étages, et les bâtiments de grande hauteur, de plus de 30 étages.

* Les bâtiments de grande hauteur nécessitent des terrains de surface réduite et conviennent en particulier dans les villes où les terrains à bâtir sont les plus chers.

* En revanche, ces bâtiments font obstacle à la vue des habitants, qui généralement sont logés aujourd'hui dans des bâtiments de deux ou trois étages au plus, et ne sont pas assortis aux pagodes, aux musées ou aux monuments historiques. Ils cachent le soleil et détournent les vents dominants, alors qu'en pays tropical la vie des gens dépend en partie du vent. En cas de tremblement de terre, les bâtiments de grande hauteur sont plus vulnérables que les petits bâtiments. C'est pourquoi leur construction doit reposer sur des infrastructures particulièrement solides et sur des technologies permettant de résister à des séismes d'un niveau supérieur à 5 sur l'échelle de Richter : c'est le cas à San Francisco, Tokyo, Manille etc. La protection contre les incendies est également plus difficile que pour les petits bâtiments. Les propriétaires doivent dépenser des sommes importantes pour installer les systèmes de sécurité requis, des escaliers de secours, des extincteurs, et pour mettre en place l'assistance aux habitants de ces bâtiments. Ils doivent aussi aménager des parkings à l'intérieur des bâtiments, avec les problèmes de pollution et d'évacuation des gaz et des fumées qui en découlent.



Un bâtiment moderne de Vientiane.

Il y a par ailleurs un impact économique considérable. La municipalité doit en effet améliorer la voirie, aménager les rues, installer des parkings publics, des réseaux d'eau potable et d'évacuation des eaux usées, des lignes téléphoniques, organiser le ramassage des ordures etc. Tout cela a un coût élevé, mais est indispensable pour répondre aux besoins des habitants de ces bâtiments.

Actuellement, Vientiane dispose d'un bâtiment de grande hauteur (l'hôtel Don Chan Palace, qui compte 15 étages). Les autres bâtiments sont bas pour la plupart et sont dispersés dans l'agglomération : quelques bâtiments de sept étages près de la place Nam Phou, comme l'hôtel Lao Plaza et la Banque commerciale de Vientiane, et une dizaine de bâtiments de quatre ou cinq étages.

Nouveau plan d'urbanisme à Vientiane

Phong Thammavongsa

Une équipe professionnelle de l'Agence japonaise de coopération internationale du Japon (JICA) a entrepris une étude prospective en vue d'élaborer un plan-cadre de développement urbain pour la capitale Vientiane. Ce plan servira de base au développement durable de la ville d'ici à 2030. Selon les informations données par la JICA en RDP Lao : « *Après 15 mois d'études et de recherches, le schéma préliminaire est maintenant au point. Il a été soumis à l'Institut des travaux publics et des transports au cours d'une cérémonie officielle qui a eu lieu le 15 juillet dernier en présence du chef de l'Institut, M^me^ Vilaykham Phosalath, et du représentant de la JICA au Laos, M. Kasato Togawa.* »

Cette étude a bénéficié du soutien du gouvernement du Japon, par l'intermédiaire de la JICA. Elle a porté sur 3 920 km^2 au total de l'ensemble de la capitale. Jusqu'à présent, l'urbanisation de Vientiane était désordonnée. Cela compliquait les conditions de logement des habitants, dont les domiciles sont dispersés et de plus en plus éloignés du centre, et rendait la circulation de plus en plus difficile.



M^me^ Vilaykham Phosalath et M. Masoto Togawa

Sélection des meilleurs barmen du Laos

Sonesavanh Souliyaphack



MM. Oudet Souvannavong (au centre), Khamtanh Keudpangna(à gauche) et Somsanouk Mixay (à droite)

Barmen dans tout le pays, tenez-vous prêt ! Un concours des meilleurs préparateurs de cocktail sera organisé bientôt pour sélectionner trois lauréats pour participer au 3e championnat des barmen de l'ASEAN aura lieu en septembre au Siam Paragon Hall, à Bangkok. La sélection aura lieu le 13 août au restaurant Khop Chai Deu. C'est ce qui a annoncé au cours d'une conférence de presse, le 15 juillet, à Vientiane. Le président de l'Association des hôtelleries et restaurateurs lao (AHRL), vice-président de l'Association du Tourisme de l'ASEAN, vice-président de la chambre du commerce et d'industrie, M. Oudet Souvannavong. Le vice-président du conseil national du tourisme, vice-président de l'Association des agences de voyage du Laos, M. Khamtanh Keudpangna, aux côtés du vice-président l'Association des journalistes lao, M. Somsanouk Mixay.

La concours qui durera de 14h à 20h portera sur deux préparation : cocktails classiques connus dans le monde entier et cocktails créés par le barman lui-même, employant les condiments locaux.

« *Notre ambition est de réserver un bon accueil aux touristes qui viendront au Laos en 2012,* a indiqué M. Oudet Souvannavong. *Nous souhaitons qu'ils soient nombreux, mais ils ne doivent pas venir seulement pour visite : nous voulons aussi qu'ils goûtent nos cocktails pour se souvenir que les barmens du Laos en font de très bons, par exemple le naga cocktail. Cela contribue aussi à développer le tourisme au Laos.* » Dans le passé, l'AHRL a envoyé deux fois des participants au championnat des barmens de l'ASEAN. Mais la première fois, en 2009, il n'y a pas eu de présélections organisées au Laos, dont les participants ont été envoyés directement aux Philippines. « *En 2009, nous avons inscrit six nouveaux cocktails lao sur la liste du concours* », a ajouté M. Oudet Souvannavong.

Les cocktails à préparer au concours de sélection sont de deux types : cocktails classiques et cocktails créatifs. Il faut pour les nouveaux coktails lao des idées qui ne soient pas utilisées dans d'autres pays. L'AHRL sélectionnera les trois meilleurs barmens du pays, qui iront à Bangkok en septembre. Pour les candidats qui travaillent dans un bar ou un restaurant, en province ou dans la capitale, les droits d'inscription sont de 450000 kips (pour couvrir les dépenses d'alcool dans le concours), mais sont gratuits pour les membres de l'ARHL. Les candidats, qui doivent être de nationalité lao, seront des barmans des bars et des restaurants de tout le pays. Des logements sont prévus pour ceux qui viendront de province. Les candidats doivent parler anglais, afin de se présenter et de présenter le nom de leurs cocktails aux jurés.

Le premier prix comportera cinq millions de kips, le deuxième prix 2,5 millions, et le troisième prix un million. Après le concours, les trois vainqueurs recevront une formation de perfectionnement pour améliorer le style de leurs cocktails classiques, qui leur sera donnée par des professionnels des cocktails du Laos. Il n'est pas facile en effet de se mesurer avec les barmans talentueux des pays de l'ASEAN.

Les prix en Thaïlande :

1er prix : 25 000 bahts avec un certificat, un billet d'avion aller-retour, deux nuit à l'hôtel.
2e prix : 15 000 bahts avec un certificat
3e prix : 10 000 bahts avec un certificat



Qu'est-ce qui fait vivre un journal ?

Ses lecteurs bien entendu, encore faut-il avoir une idée de ce qu'ils aiment, de ce qu'ils pensent, des critiques qu'ils sont en droit de nous faire, des idées qu'ils sont en devoir de nous soumettre…

C'est pour toutes ces raisons que nous vous proposons dès à présent de participer à la vie de notre journal, de votre journal, de façon plus active, car rares sont ceux qui osent nous écrire.

Pour cela, nous avons décidé de réactiver le courrier des lecteurs, vous pourrez donc nous soumettre vos remarques, suggestions, critiques et commentaires à l'adresse suivante : courriersreno@gmail.com

Nous nous efforcerons de répondre à tous les mails que vous nous enverrez.

Alors n'hésitez plus, si vous avez des idées, la boîte est d'ores et déjà ouverte.

Lao Heritage Foundation à Vientiane

Sonesavanh Souriyaphack



La danse *Kinnaly* par une petite fille de LHF.

Un concert exceptionnel a été donné le 16 juillet par la fondation américaine Lao Heritage Foundation («Fondation pour le patrimoine lao », basée à Washington) au Palais national de la culture, à Vientiane. Une extraordinaire rencontre entre de jeunes musiciens venus des Etats-Unis et de jeunes artistes lao, organisée par le ministère de l'Information, de la culture et du tourisme, le ministère des Affaires étrangères et l'ambassade des Etats-Unis en RDP Lao. Le vice-ministre de l'Information, de la culture et du tourisme, M. Bouangeun Xaphouvong, l'ambassadrice des Etats-Unis en RDP Lao, Mme Karen Stewart, le directeur du département des relations avec les Lao à l'étranger au ministère des Affaires étrangères, M. Ly Bounkham, ont assisté à ce concert, ainsi qu'un public nombreux.

Lao Heritage Foundation (LHF) présentait 12 artistes lao des Etats-Unis, musiciens, danseurs et danseuses classiques, âgés de 9 à 24 ans, élevés dans la pratique de la culture lao, des spectacles, de la musique et de la danse traditionnelle lao. Le spectacle, produit par la chanteuse Ketsana Vilaylack, membre de la direction de LHF et qui dirige la jeune troupe, était une harmonieuse combinaison de numéros présentés par les jeunes de LHF et des artistes lao de l'Ecole nationale de musique et de danse, de l'Ensemble artistique national, de tout jeunes joueurs de khène de la troupe Lane Xang et des danseurs de Lao Bangfai. Certaines pièces étaient présentées conjointement car les jeunes Lao-Américains avaient répété le spectacle avec les artistes lao depuis leur arrivée.

Le spectacle a offert aux spectateurs une grande diversité de musiques et de danses, comme la danse *Ouay phone lao*, avec un accompagnement de musique traditionnelle par les élèves de l'Ecole nationale de musique et de danse, la danse *Kinnaly*, par LHF, ou encore la danse *Mahaxay*, par les élèves de l'Ecole nationale. Des garçons de LHF et de l'Ecole nationale ont joué du khène lao, on a entendu la chanson *Hotel California* par un groupe de chanteurs lao, etc.

Pour les danseurs lao-américains, c'était l'occasion de montrer leur talent, et surtout de venir au contact de la vie au Laos, dans le pays natal de leurs parents, et de maintenir vivante la culture lao dans leur esprit, même s'ils vivent dans un autre pays. La directrice de Lao Heritage Foundation, M^{me} Chittaphone Khampadith, a présenté la fondation au public. Lao Heritage Fondation, a-t-elle précisé, a été créée pour préserver et promouvoir la culture et l'art lao. Elle mène de nombreuses activités à Washington et à Seattle, dans l'Etat de Washington, y compris des spectacles, pour montrer la richesse de la culture lao à l'étranger, notamment dans des festivals organisés à l'occasion du Pimay, du Nouvel An international, d'expositions sur l'Asie etc… Lao Heritage Foundation dispense des cours de musique lao et de langue lao tous les dimanches, suivis par plus de 100 enfants lao à Washington. Elle enseigne aussi le savoir-vivre, les façons de prier à la pagode etc. Pendant leur visite en République Démocratique Populaire Lao, les jeunes gens de LHF ont suivi des cours de langue lao, deux heures chaque jour.

Le concert était soutenu par Lao Airlines, Lao Star, Ford, Beerlao et l'ambassade des Etats-Unis en RDP Lao.



Les jeunes artistes des Etats-Unis et du Laos.

Le Président Souphanouvong reste toujours dans le cœur des Lao (2/2)

Khamphouth Xayasomroth

Pourquoi la droite pro-américaine a-t-elle arrêté les membres du mouvement révolutionnaire ?

Lors des élections législatives de 1959, le mouvement de gauche (Lao Issara) remporta la majorité des voix. Mais la droite pro-américaine accepta mal cette défaite et falsifia les résultats du scrutin. Plusieurs membres du parti de gauche, dont le prince Souphanouvong, furent alors arrêtés et mis en prison. Grâce à l'aide de gardiens patriotes, ils s'évadèrent un an après et rejoignirent la zone libérée. Suite au coup d'Etat de 1962, le prince Souphanouvong décida, au nom du Front Nèo Lao Hakxad (Nèo Lao Issara), de soutenir le gouvernement neutraliste de son frère Souvannaphoumma, dans lequel il fut nommé vice-Premier ministre et ministre de l'Economie et du plan. Malheureusement, ce gouvernement de coalition tripartite (Vientiane, neutralistes et Nèo Lao Issara) fut rapidement renversé par la droite, manipulé par les Américains. En conséquence, le prince Souphanouvong n'eut d'autre choix que de regagner la zone libérée. Lors du 3e Congrès du Front Nèo Lao Hakxad, en 1964, il fut réélu président. Il mit notamment en place une politique de consolidation des forces armées afin de renforcer la lutte contre les agresseurs étrangers. Soutenues par ses alliés indochinois ainsi que par divers Etats de par le monde, les forces du Nèo lao Hakxad obtinrent plusieurs victoires successives sur leurs ennemis. Le 21 février 1973, un nouvel accord portant sur le rétablissement de la paix et de l'unité nationale fut signé à Vientiane. Le 3 avril, le prince s'envola de Houaphanh à destination de Vientiane, où il fut accueilli chaleureusement par les étudiants, les fonctionnaires et les habitants. Le 1er décembre 1975, un congrès des représentants du peuple proclama la fondation de la République Démocratique Populaire Lao et institua l'Assemblée populaire suprême, qui élut le prince Souphanouvong à la présidence des deux institutions. Le prince est décédé à Vientiane le 9 janvier 1995, à l'âge de 85 ans.



M. Souphanouvong signe une déclaration commune avec les représentants de la droite et du centre à Zurich, le 22 juin 1961.

Distinctions honorifiques

Pour lui témoigner la reconnaissance du pays pour son action révolutionnaire et nationaliste, le Parti et le gouvernement lui remirent la médaille d'or nationale, la médaille Issara de première classe, la médaille de la Victoire de première classe, la médaille antifrançaise et la médaille antiaméricaine ainsi la médaille commémorative du cinquième anniversaire de la fondation de la République Démocratique Populaire Lao. Il a reçu aussi plusieurs distinctions étrangères.



Le Premier ministre, M. Thongsing Thammavong, et sa suite contemplent des photos historiques dans la maison-musée du Président Souphanouvong.

Vat Simeuang dans le cœur des habitants

Phong Thammavongsa



Des fidèles prient devant un vénérable au Vat Simeuang.

En arrivant à la porte d'entrée, on est saisi par le parfum des fleurs qui sont omniprésentes: sur les deux côtés de la pagode Simeuang (Vat Simeuang) se trouvent des échoppes de fleurs et d'objets servant aux rituels religieux. Le Vat Simeuang est situé au centre de la capitale Vientiane. C'est là que se dresse le pilier de la ville de Vientiane, lié à l'histoire d'une femme enceinte qui s'appelait M^me^ Sy et qui incarne depuis des siècles de profondes croyances des populations locales.

Le supérieur des bonzes de cette pagode, le vénérable Khamdèng Douangmanivong, en collaboration avec le comité des bonzes de l'Union des bouddhistes lao ainsi que le département du patrimoine du ministère de l'Information et de la culture de l'époque, a créé le « Kong phapa pheua phatthana sangkhom » (fonds des offrandes pour le développement social).

« *C'est en 1985 que le Kong phapa pheua phatthana sangkhom a été créé, sous la direction du ministère de l'Information et de la culture,* a expliqué l'un des membres du comité responsable du projet, M. Maha Okad Phéngsy. *Le Vat Simeuang est devenu le principal centre où des dons sont offerts aux bonzes par les fidèles, du pays ou de l'étranger. Les dons ainsi obtenus sont destinés au développement social dans des projets cibles, notamment la construction de pagodes, d'écoles, d'hôpitaux, de routes, le reboisement, l'irrigation, ainsi qu'à la diffusion du bouddhisme Ces activités se déroulent dans toutes les provinces de l'ensemble du pays, selon les demandes qui en émanent. Beaucoup de projets ont déjà été réalisés.* »

Chaque jour, une centaine de fidèles viennent au Vat Simeuang. Certains achèteront des gâteaux, des bananes, des fleurs et des bougies pour les offrir aux bonzes ou pour prier au pied de la statue Gnamè Simeuang, pilier protecteur de Vientiane. Le Vat Simeuang constitue en effet un lieu sacré très célèbre au Laos, tout comme en Thaïlande et dans d'autres pays de la région et du monde. C'est aussi un lieu incontournable pour les voyageurs étrangers qui viennent visiter la capitale Vientiane, et qui pourront prier le génie protecteur (Gnamè Simeuang) pour lui demander de leur apporter toutes les bonnes choses qu'ils désirent dans la vie. Certains visiteurs achètent des fleurs, des bougies, des gâteaux et des noix de coco à l'échoppe située dans la cour ou à côté de la pagode, pour prier devant la statue de Bouddha. Quelques-uns préfèrent faire un vœu, en promettant au génie ou à la divinité une offrande si le vœu est exaucé, d'autres encore, à l'emplacement du soulèvement de la statue de Bouddha (Nhock Pha), souhaitent ce dont ils ont besoin et tirent au sort une tablette qui leur fait connaître leur chance ou leur donne des avertissements pour leur comportement à chaque moment de la vie quotidienne.

Durant les week-ends, les fideles viennent du matin au soir dans ce site. Ils prient Gnamè Simeuang ou s'acquittent d'un vœu, en tenant leur promesse initiale si le vœu a été exaucé. Ils sont encore plus nombreux les jours de pleine lune ainsi qu'à l'entrée du carême bouddhique (le 15 juillet cette année). Ils participent à la cérémonie de Tak bat (quête des bonzes) pour offrir aux bonzes leur repas matinal et leur faire l'aumône, et prient devant la statue du Bouddha et du protecteur de ville.

Aujourd'hui encore, le protecteur de la ville à Vat Simeuang reste une croyance profondément ancrée dans le cœur des bouddhistes lao. Elle est pour eux un soutien mental en cas de problèmes sociaux, de difficultés commerciales, de séparation des époux, d'objet perdu, de cauchemar, de maladie grave ou autre. Ils discutent en sentier bouddhique avec les responsables du projet afin de trouver l'entrée possible, et quelquefois les bonzes leur donnent des conseils en leur attachant des fils de coton aux poignets et en prononçant des vœux pour eux.



Allium fistulosum, phakboua sot.



Allium tuberosum, phakhom Tyne.



Fleur d'oignon.

Ciboule, oignon et compagnie

Biba Vilayleck

Le genre *Allium*, auquel appartient l'ail évoqué la semaine dernière, comprend de nombreuses autres espèces fournissant légumes, condiments et médicaments; nous allons rapidement les passer en revue.

Allium fistulosum : **phakboua sot, ciboule**.

La ciboule ressemble à un petit oignon aux feuilles cylindriques et creuses, vert foncé légèrement bleutées. Elle s'utilise souvent en entier feuilles et bulbe, hachés ou émincés comme condiment pour les salades, les sautés, les soupes, les sauces (tièo) ; elle peut être cuite mais rapidement, simplement ajoutée en fin de cuisson.

Allium tuberosum **phakhomtyne, phakkachay**, **ciboule de Chine**

La ciboule chinoise a des feuilles vert pâle, étroites, presque plates ; elles ont un léger goût d'ail et servent de condiment comme la ciboule ; cependant au Laos on aime bien manger aussi les bourgeons des fleurs qui sont plus croquants, plus goûteux et sucrés.Les feuilles font monter le lait et sont données en soupe aux jeunes accouchées.

Allium chinese **phakhomdèng, ail chinois**

L'ail chinois ressemble un peu à la ciboule mais ses bulbes sont légèrement plus gros ;feuilles et bulbes sont mangés crus ou cuits ; il a un goût moins fort que l'ail et ses bulbes sont mis au vinaigre comme condiment. En médecine traditionnelle il est considéré comme tonique et favorise la digestion.

Allium porrum **phakpèn, poireau cultivé.**

Légume très anciennement connu, originaire du Proche Orient, le poireau se compose d'une partie formée par des feuilles plates et engainantes, bleu vert au sommet,blanches près des racines ; elles sont consommées en général cuites et ont la réputation d'être diurétiques.

Allium cepa, **phakboua, oignon.**

L'oignon, au même titre que l'ail est connu du monde entier pour sa saveur forte qui lui donne un rôle de condiment de premier ordre. Il en existe des variétés très nombreuses. Il a des utilisations médicinales telles que pectorales, diurétiques ; il est employé dans les maladies du foie, de la peau (furoncles) et en général des fonctions digestives.

Alliumascalonicum **phaksalòt, échalote.**

L'échalote est souvent considérée comme une variété d'oignon à la saveur moins forte. Elle a à peu près les mêmes emplois. Ses pousses soigneraient la toux.

Disons pour conclure qu'en plus de tous ces usages les Allium ont de très jolies fleurs souvent méconnues.



Fleur de ciboule.



Allium chinese, phakhomdèng.

Bœuf sauté au liseron d'eau

Manila Vanthanouvong



Préparation et cuisson :

1) Lavez le liseron. Couper en biais des lamelles de 4 cm.

2) Coupez la viande de bœuf en fines tranches de 2 mm d'épaisseur (environ 5 cm x 3 cm).

3) Hachez les gousses d'ail.

4) Faites revenir la moitié de l'ail dans une poêle avec un peu d'huile.

5) Ajoutez le bœuf, la sauce d'huîtres, la sauce de soja, le sucre, les piments coupés en deux dans le sens de la longueur et le poivre. Quand la viande est encore bien saignante, réservez dans une assiette.

6) Versez tout le jus de la viande dans la poêle, ajoutez le liseron et l'ail restant. Mélangez bien.

7) Quand le liseron est juste cuit, ajoutez la viande, mélangez bien et mettez le tout dans un plat.

8) Parsemez de coriandre et poivrez avant de servir en accompagnant de riz gluant.

Ingrédients : pour 4 personnes

- 1 kg de liseron avec des feuilles bien vertes
- 300 g de bœuf tendre
- 3 gousses d'ail
- 3 piments
- 3 pincées de poivre noir moulu
- 2 cuillerées à soupe de sauce d'huîtres
- 2 cuillerées à café de sauce de soja
- 1 cuillerée à café de sucre
- 3 cuillerées à soupe d'huile
- Quelques feuilles de coriandre



Chittasavone Phommaxay bientôt professeur de français

Sonesavanh Souliyaphack

Chittasavone Phommaxay, 22 ans, est étudiante en 5e année au département de français de la faculté des lettres à l'Université nationale du Laos. C'est l'une des meilleures étudiantes francophones et elle veut devenir professeur de français à l'avenir. « *J'ai eu à l'Institut français d'excellents professeurs lao, dont l'exemple m'a encouragée à continuer d'apprendre le français et à me perfectionner, pour devenir comme eux* », a affirmé Chittasavone. Née dans le district de Kaysone Phomvihane, province de Savannakhet, elle est le troisième enfant (avec un frère et une sœur) d'une famille intellectuelle. Elle était élève en classe bilingue en 3e année à l'école primaire de Savannakhet en 1998 et a continué d'apprendre le français dans cette province jusqu'à son entrée dans l'enseignement secondaire. Elle l'étudie maintenant depuis 14 ans. « *J'adore le français depuis mon enfance,* dit-elle*, alors j'ai décidé de m'y consacrer.* »

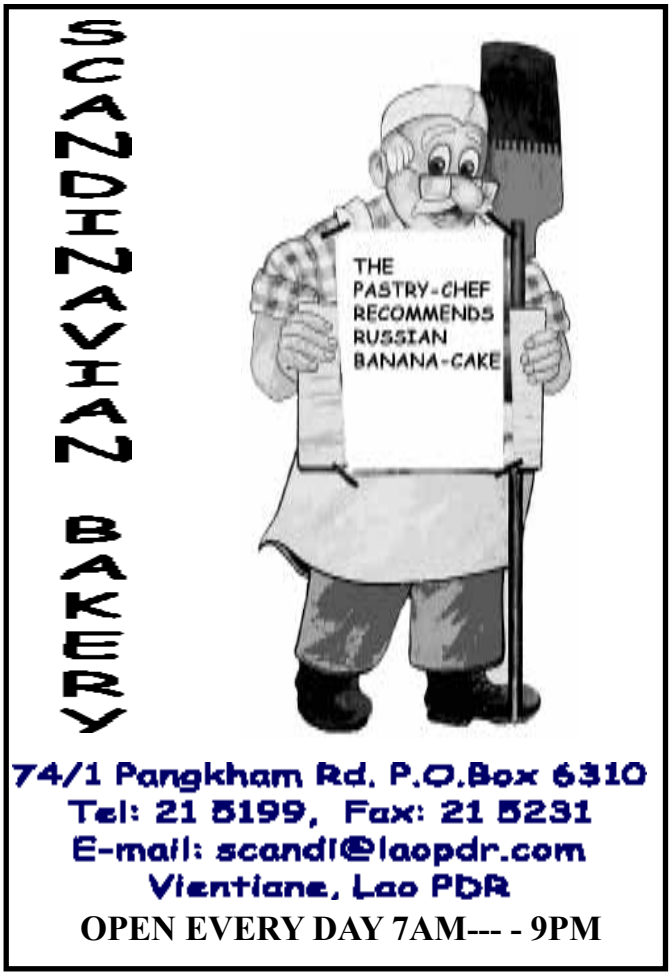
En 2005, sa famille a déménagé à Vientiane et elle l'a accompagnée. Elle a continué ses études en classe bilingue, en 5e année, au lycée de Vientiane. En même temps, elle a suivi des cours de français au Centre de langue française (Institut français) pendant trois ans, de 2005 à 2007. Après avoir obtenu le baccalauréat, elle a passé l'examen d'entrée à l'Université nationale du Laos (UNL) et a été admise au département de français de la faculté des lettres. Elle aime beaucoup la voie qu'elle a choisie et ne veut pas en changer.



Chittasavone reçoit un certificat de comédie musicale pendant la Journée internationale de la Francophonie, le 20 mars 2010.

A l'UNL, Chittasavone travaille dur : elle ne se contente pas d'étudier le français et suit aussi, le soir, des cours d'anglais, en 5e année, au département d'anglais de la faculté des lettres. Cette année, elle est sur le point d'obtenir en même temps deux licences, en français et en anglais. Elle est en train de terminer son mémoire de fin d'études avec une amie, après avoir passé toutes les deux cinq semaines en stage d'enseignement du français général (1ère année), au département de français. La soutenance aura lieu le 30 juillet. Son mémoire a pour thème : « *L'enseignement et l'apprentissage du français général au département de français* ». Il traite des difficultés d'apprentissage de la langue et des moyens d'assurer la qualité de son enseignement.

Depuis qu'elle est à l'UNL, Chittasavone Phommaxay a lu beaucoup de livres, mais elle apprend beaucoup aussi sur Internet. Elle aime bien suivre les nouvelles à la télévision, dans les journaux et les magazines, pour être au courant de l'actualité, ce qui l'aide à discuter sur la société avec le professeur et les autres étudiants. Pendant ses temps libres, elle aime faire des mots croisés, en français ou en anglais, pour enrichir son vocabulaire et améliorer ses connaissances. Par ailleurs, elle participe régulièrement aux activités proposées à l'UNL, comme le chant ou le théâtre, notamment à l'occasion de la Journée internationale de la Francophonie, célébrée chaque année le 20 mars. Elle participe aux activités du groupe francophone de pétanque et a été volontaire officielle (VO) aux 25e Jeux d'Asie du Sud-Est de Vientiane, en 2009. Elle a aussi fait partie du groupe de 10 étudiants lao qui a participé au concours Dynamique 2011, organisé au Cambodge, en mars 2011, par l'Agence universitaire de la Francophonie.



La Thaïlande remporte face au Laos la Coupe de football junior AFF U 16

Bouaphanh Vibounsak



La finale en plein action.

Les cris des supporteurs lao, plus de 20 000 personnes, ont éclaté lors de la finale de la Coupe de football junior AFF U16, qui a été disputée le 20 juillet dernier au stade national du km16. L'équipe de la Thaïlande l'a emporté contre celle du Laos (hôte) sur le score 1-0.

Lors des matchs de sélection, l'équipe du Laos faisait partie du groupe A, qui comportait aussi les équipes de la Thaïlande, de la Malaisie, de Timor-Leste et de l'Indonésie. Dans son premier match, elle a battu le 9 juillet l'équipe de Timor-Leste (2-0). Lors du deuxième, le 11 juillet, elle a battu l'équipe de l'Indonésie (2-0 également). Puis, le 13 juillet, elle a fait match nul (1-1) contre l'équipe de la Malaisie, avant de faire à nouveau match nul (1-1), le 15 juillet, contre la Thaïlande.

Ensuite, en demi-finale, l'équipe du Laos a battu le 18 juillet l'équipe du Myanmar, sur le score 1-0. Mais elle a finalement échoué en finale face à la Thaïlande. Finalement, l'équipe du Laos est deuxième de la Coupe de football junior AFF U16.

Un des spectateurs a dit que l'équipe du Laos avait bien joué dans chaque match, bien qu'elle se soit finalement inclinée, faute de maîtrise technique. Il faut ajouter que ses membres sont en général de petite taille, alors que leurs adversaires thaïlandais sont grands et forts. Les joueurs lao doivent donc désormais améliorer la qualité de leur jeu, et la Fédération nationale de football lao (FNF lao) s'efforcera de sélectionner de nouveaux sportifs ayant les qualités et le talent nécessaires, pour les former aux connaissances et à la technique aujourd'hui indispensables. Si ses footballeurs ne parviennent pas à hisser leur jeu au niveau nécessaire, le Laos ne parviendra pas à remporter des succès dans les compétitions internationales.

La Coupe de football junior AFF U16 a commencé le 7 juillet 2011 au stade national du km 16, organisée par la FNF lao et la Fédération de football de l'ASEAN (AFF). Les équipes étaient réparties en deux groupes comportant chacun cinq pays de l'ASEAN. Le groupe B comprenait les équipes du Myanmar, du Vietnam, de Singapour, du Cambodge et des Philippines.

La 12e Coupe nationale de badminton à Vientiane

Bouaphanh Vibounsak

La Fédération nationale de badminton (FNB lao) va organiser du 11 au 13 août, sur le terrain de sports Bungkhagnong à Vientiane, la 12e Coupe nationale de badminton du pays (Coupe du Président de l'Assemblée nationale lao). Cet événement s'ajoutera aux nombreux autres qui seront organisés pour célébrer le 20e anniversaire de l'adoption de la Constitution lao. La Coupe sera dotée de plus de 200 millions de kips. Pour la présenter au public, une conférence de presse a eu lieu le 12 juillet à Vientiane, au siège de l'Association des journalistes lao (AJL), en présence du représentant du Comité olympique lao, M. Kasem Inthala, du président de la FNB lao, M. Santiphab Phomvihane, et du représentant de la société Beerlao, M. Khamsone Lattanavong, et d'autres personnalités.

M. Santiphab Phomvihane a déclaré à cette occasion : « *Nous prévoyons la participation de plus de 200 sportifs qui viendront des clubs de badminton de la capitale Vientiane et des provinces du pays pour la 12e Coupe nationale de badminton. Ensuite seront sélectionnés les meilleurs joueurs pour la préparation des 26e Jeux d'Asie du Sud-Est, qui se dérouleront au mois de novembre 2011 en Indonésie, ainsi que pour la préparation des 9e Jeux nationaux, qui se disputeront au mois de décembre 2011 dans la province de Luang Prabang.* »

La 12e Coupe nationale de badminton comportera plusieurs catégorie : les 14 ans (masculins et féminins), les simples 16 ans (masculins et féminins), les doubles 16 ans (masculins et féminins), les doubles adultes (masculins et féminins), et les doubles mixtes adultes.

Chaque année, la FNB lao organise une compétition pour promouvoir les sportifs lao. Le Laos dispose de nombreux terrains de sports et compte plus 10 clubs de badminton à Vientiane. La FNB lao a souvent envoyé des sportifs participer à des tournois internationaux de badminton, mais sans succès marquants jusqu'à présent. M. Santiphab Phomvihane a ajouté : « *Nous continuons à organiser fréquemment des activités sportives pour la sélection des meilleurs sportifs lao. Je pense que nous obtiendrons de grands succès dans les compétitions internationales dans l'avenir.*»

Les clubs de la capitale Vientiane font leur possible pour développer cette discipline. Cela passe par une meilleure détection des nouveaux talents et par leur progression dans des structures adaptées. Le soir, vous pouvez constater que chaque petit terrain ou espace libre de Vientiane se transforme en terrain de badminton. Cette discipline est très pratiquée et il y a un vivier important de joueurs. Encore faut-il être en mesure d'utiliser ce potentiel pour former de futurs champions.



La semaine dernière, dans la province de Vientiane, le vice-président de l'Assemblée nationale, le Dr Saysomphone Phomvihane, a remis au nom l'Assemblée nationale des denrées alimentaires et une somme de 60 millions de kips aux administrations des districts de la province de Vientiane touchés par les inondations du mois de juin dernier.

La semaine dernière, à Vientiane, la présidente de l'entreprise Phubia Mining Company, M^me^ Chanphéng Bounnaphol, a remis un montant de 40 000 dollars à la ministre du Travail et des affaires sociales, M^me^ Onechanh Thammavong . Cette aide servira pour venir en aide aux victimes des inondations dues au typhon Haima qui a traversé le pays en juin dernier, notamment les provinces septentrionales et centrales, causant de nombreuses pertes en vie humaine et d'importants dégâts matériels. Le typhon a touché surtout les provinces de Xayaboury, de Vientiane, de Xiengkhouang, de Bolikhamxay et de Khammouane.

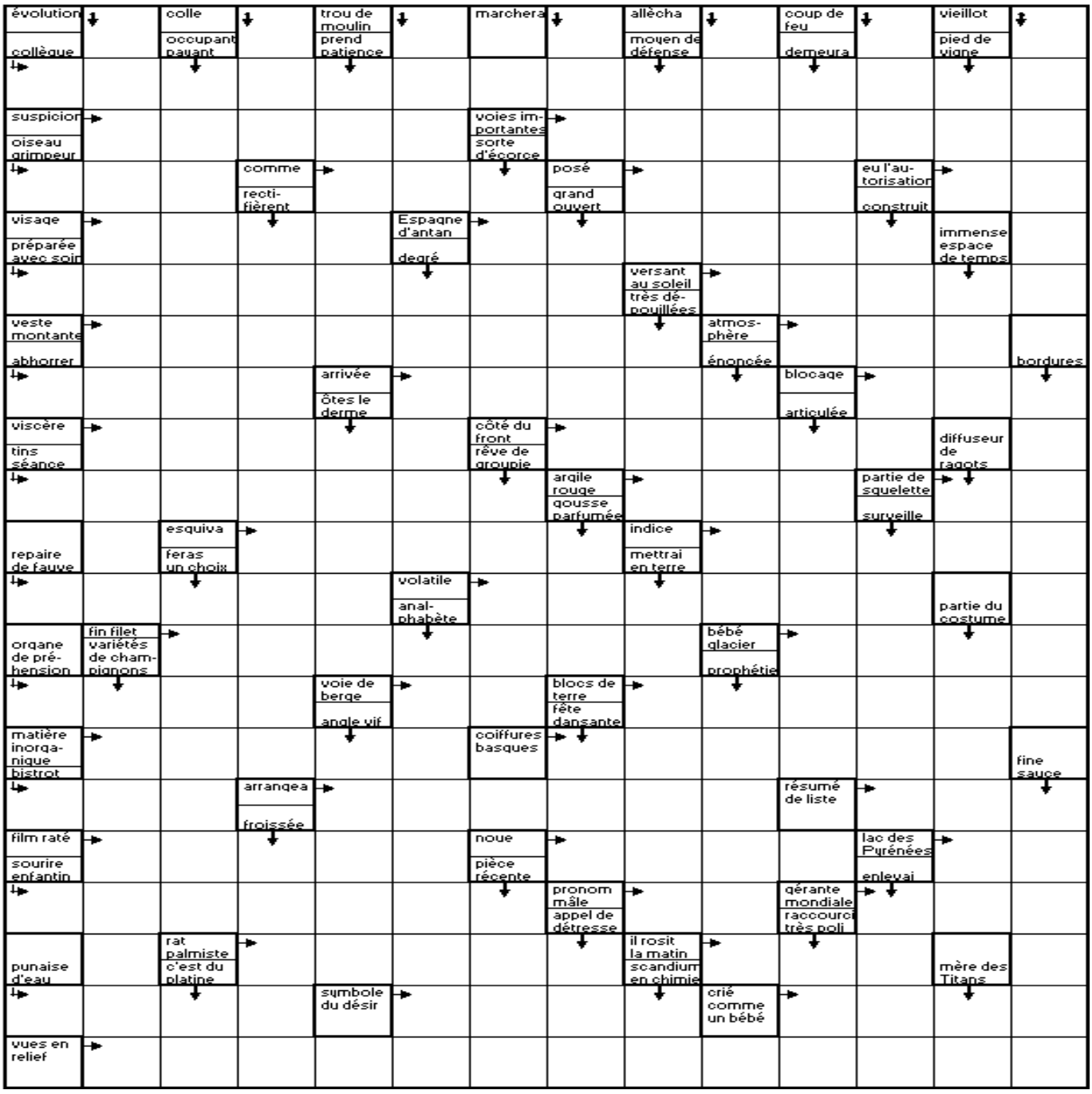




La semaine dernière, les responsables de l'hôpital de la Mère et de l'enfant ont organisé un séminaire à l'hôpital Sethathirat, à Vientiane, sur les méthodes modernes de traitement sans opération des cancers de la tête et du cou, en coopération avec les représentants de Parkway Health (Singapour) à Vientiane. Il a été ouvert en présence du directeur adjoint de l'hôpital Sethathirat, le Dr Vangyeu Nengmongvang, et d'un représentant de Parkway Health, le Dr Lee Kim Shang.



L'Union des femmes lao de la Presse lao en langues étrangères a invité le 22 juillet, à Vientiane, le directeur général de la Presse lao en langues étrangères M. Savankhone Razmountry, pour un déjeuner à l'occasion du 56^e^ anniversaire de l'Union des femmes lao (20/7/1955-20/7/2011).



Mots fléchés Solution du N. 650

■	P	A	■	L	■	M	E	■	E	■	O	■	B	E	T	■	D	■	P	■	C	■	O	■
■	G	D	F	■	R	A	D	O	X	A	L	E	M	E	N	T	■	P	A	S	■	R	E	T
■	P	A	R	A	■	C	E	N	C	I	E	R	A	I	■	S	E	M	E	■	C	R	A	I
■	A	R	T	■	L	O	U	E	R	■	A	M	B	O	U	R	■	E	■	A	G	E	■	R
■	R	E	■	R	E	I	N	T	■	T	A	M	B	O	U	R	■	E	■	A	G	E	■	R
■	E	■	M	E	T	■	R	A	P	U	L	E	■	P	I	■	E	S	S	E	■	T	R	A
■	M	E	T	R	E	■	I	N	T	E	R	■	A	D	E	■	A	G	E	■	R	A	I	■
■	E	■	E	M	E	T	■	R	A	P	U	L	E	■	P	I	■	E	S	S	E	■	T	R
■	T	E	R	■	I	N	T	S	■	T	A	M	B	O	U	R	■	E	■	A	G	E	■	R
■	R	E	■	R	E	I	N	T	■	T	A	M	B	O	U	R	■	E	■	A	G	E	■	R
■	E	■	M	E	T	■	R	A	P	U	L	E	■	P	I	■	E	S	S	E	■	T	R	A
■	M	E	T	R	E	■	I	N	T	E	R	■	A	D	E	■	A	G	E	■	R	A	I	■
■	E	■	E	M	E	T	■	R	A	P	U	L	E	■	P	I	■	E	S	S	E	■	T	R
■	T	E	R	■	I	N	T	S	■	T	A	M	B	O	U	R	■	E	■	A	G	E	■	R
■	R	E	■	R	E	I	N	T	■	T	A	M	B	O	U	R	■	E	■	A	G	E	■	R
■	E	■	M	E	T	■	R	A	P	U	L	E	■	P	I	■	E	S	S	E	■	T	R	A
■	M	E	T	R	E	■	I	N	T	E	R	■	A	D	E	■	A	G	E	■	R	A	I	■
■	E	■	E	M	E	T	■	R	A	P	U	L	E	■	P	I	■	E	S	S	E	■	T	R
■	T	E	R	■	I	N	T	S	■	T	A	M	B	O	U	R	■	E	■	A	G	E	■	R
■	R	E	■	R	E	I	N	T	■	T	A	M	B	O	U	R	■	E	■	A	G	E	■	R

Le proverbe de la semaine

Le plus malin prend le dessus

ตาขลัวได้ ตาไบ้เสย

UN BRIN D'HUMOUR

(Ils l'ont dit)

La meilleure façon d'imposer une idée aux autres, c'est de leur faire croire qu'elle vient d'eux.

Alphonse Daudet

HOROSCOPE

Bélier 21 mars - 20 avril
Vous pourriez ressentir un grand besoin d'affection, mais vous n'avez pas une minute à vous.
Taureau 21 avril - 21 mai
C'est une bonne semaine pour prendre un nouveau départ. Si vous faisiez quelques changements dans votre vie affective, vous pourriez « chambouler » votre vie, et cela très positivement.
Gémeaux 21 mai - 21 juin
Peu importe ce qui peut arriver, votre foyer est le centre de votre vie cette semaine.
Cancer 22 juin - 22 juillet
Si vous entamez une discussion avec une personne, permettez-lui de s'exprimer, et sachez rester à l'écoute, attentivement.
Lion 23 juillet - 22 août
Finalement, vous êtes sur la bonne voie, après tous ces « hauts et ces bas ». Vous pourriez retrouver, enfin, un certain équilibre.
Vierge 23 août - 22 septembre
Dans votre vie sentimentale, vous pourriez vous retrouver, une fois de plus, face à un dilemme.
Scorpion 23 octobre - 22 novembre
Vous risquez de ressentir une petite baisse d'énergie. Ce n'est pas plus mal, vous pourriez ainsi, « cocooner » un peu et profiter de ces moments pour partager des instants très tendres.
Balance 23 septembre - 22 octobre
Vous pourriez faire des rêves prémonitoires. Et aussi recevoir d'étranges messages…
Sagittaire 22 novembre - 20 décembre
Des conflits avec des personnes de votre entourage proche risquent de se déclencher. Vos relations deviennent très complexes.
Capricorne 21décembre - 19 janvier
Les planètes vous accompagnent positivement et peuvent vous stimuler dans le cadre de vos activités. C'est important car cette semaine peut être essentielle pour vous.
Verseau 20 janvier - 18 février
Vos activités s'élargissent, et vous ne savez plus où « donner de la tête ». Le temps va finir par vous manquer. Alors, faites les bons choix !
Poisson 19 février - 20 mars
Tout sera propice au changement ! Alors allez-y, partez, autant que faire se peut, à l'aventure et à la découverte de nouveaux lieux.

Ciné Institut français

« Dans la vie »
Réalisé par Philippe Faucon (2008)
Avec Sabrina Ben Abdallah, Ariane Jacquot, Zohra Mouffok…
Sujet : Esther, une femme âgée de confession juive, a besoin d'une assistance permanente. Mais elle use ses gardes-malades, du fait de sa mauvaise humeur, et la dernière en date vient de démissionner…
Jeudi 28 juillet à 19 h

« **Je crois que je l'aime** » de Pierre Jolivet, mardi 26 juillet, à 19 h.



« **La fille du RER** » d'André Téchiné, samedi 30 juillet, à 19 h.

MUSÉES
Le musée du Vat Sisaket



Situé en face du musée Ho Prakèo rue Setthathirath, il a les mêmes horaires d'ouverture et est fermé le lundi et les jours fériés. L'entrée est de 5000 kip pour les étrangers et de 2000 kip pour les Lao. Ce Vat est un paradoxe historique car il est à la fois le plus ancien et le plus récent temple de Vientiane. En effet, il ne fut construit que quelques années avant l'invasion de la ville par les Siamois au début du XIX^{e} et fut le seul à ne pas être détruit par les envahisseurs. Les travaux de fondation du Vat Sisaket, initiés par Chao Anou, le dernier roi de Vientiane, également connu sous le nom d'Anouvong, ont commencé très exactement le jeudi 4 mars 1819.

RADIO

- **Comme-ci comme-ça**
  Emission musicale qui propose un grand choix de musiques francophones et anglophones.
  Tous les samedis à 14h
  (FM1- 103.7)
- **Informations**

- Actualité mondiale : 17h50, 19h et en fin de soirée (à partir de 22h), tous les jours (reportages de Canal France International)

- **RFI**

- Radio France Internationale. Diffusée en modulation de fréquence sur **100.5**

TNL 1

- **Informations**
  Journal d'informations nationales et internationales.
  En français : tous les jours sauf samedis et dimanches à 19h45 et à 23h.
  En anglais : tous les jours sauf samedis et dimanches à 19h45 et à 23h00.
- **Informations en lao**
  Journal d'informations nationales et internationales
  Tous les jours à 7h, 12h, 19h et 21h

<< Edition Spéciale >> : résumé de l' actualité de la semaine, le dimanche à 19h

TV5 MONDE

« **Envoyé spécial** »
Magazine:
A travers reportages, portraits et entretiens, Envoyé spécial aborde tout ce qui fait l'actualité.
Un magazine d'information proposé et présenté par Guilaine Chenu et Françoise Joly.



Jeudi 28 juillet à 22h 30.



MONUMENT TOYS

Toutes les grandes marques
Jouets d'origine MATTEL, BANDAI, LEGO ...

Des jouets pédagogiques pour tous les âges
Bois (PlanToys, Voila) Educatif : Fisher Price

LEGO
Disney · PIXAR TOY STORY 3
BEN 10
Fisher-Price

Barbie, Ben 10, Hot Wheels et bien d'autres !



Horaires
Lun-Sam 9h à 20h
Dimanche 9H à 18h
Setthathirath Road
en face du Wat Simuang
Tel: (021) 252 100

Librairie Francophone

Monument Books

Tout sur le Laos : plus de 150 titres, raretés et nouveautés





Cartes
Guides
Beaux livres
Magazines
Journaux
Romans
Livres pour enfants
Livres en lao

Ouvert tous les jours !
Lun-Sam : 9H-20H
Dim : 9H-18H





Vientiane
Ban Mixay
Nokeokumman Road
(021) 243 708

Luang Prabang
Ban Wat Nong
2 Thou Gnai Thao Rd
(071) 254 954

Paksé
Centre-ville +
Aéroport
(031) 214 219

Passez des vacances inoubliables avec Exotissimo ...



... Hoi An, voyage au Vietnam
Offrez- vous un mélange de culture et de détente à un prix fabuleux

EXOTISSIMO TRAVEL
Vietnam - Thailand - Cambodia - Laos - Myanmar - Indonesia

Exotissimo Travel Laos
44 Pangkham Street
Vientiane, Lao PDR
(856)21 241 861-2

www.exotissimo.com
alexia@exotissimo.com

Perfection is never easy

(But after more than 160 years you get the hang of it)



That calls for a Carlsberg